"DIEU ET PATRIE"

La paix des hommes, avec l'anéantissement de leurs canons, la réduction de leurs baïonnettes et l'acceptation loyale de l'arbitrage ne sera et ne peut être que la conclusion, la conséquence de la paix intérieure de la paix de Dieu.

Abbé Bergey.



Si la divine Providence tire certains êtres de la masse et les comble de ses dons, ce n'est pas pour qu'ils s'enrichissent, c'est pour qu'ils enrichissent. La flamme divine, dont elle leur confie une étincelle, doit bruler pour les autres.

Wladimir d'Ormesson.

VOL. VIII — EDMONTON, ALBERTA, LE 27 NOVEMBRE, 1935 — No 4

# Le vieux bloc libéral frise la défaite

## Les faux rapports sur les sanctions

LA PRESSE AMERICAINE A RAPPORTE DES FAUSSETES EN PARLANT DE L'INTERVENTION DU PAPE DANS L'APPLICATION DES SANCTIONS.

La presse rapportait ces jours derniers que le Pape cherchait à faire retarder par La Ligue des Nations l'application des sanctions économiques passées contre l'Italie; or, ce rapport a été démenti par une nouvelle venue de la Cité Vaticane où il est dit qu'un porte-parole du Vatican a déclaré ce qui suit:

"Sa Sainteté n'a jamais parlé de la question des sanctions; mais elle a travaillé pour la paix d'une façon générale.

"Les nouvelles qui ont circulé dans la presse américaine, parlant de l'intervention du Pape en faveur d'un retard dans l'application des sanctions sont fausses."

Certaines nations semblent être intéressées à faire circuler de ces rumeurs.

### AU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

M. Doiron, président des deux associations nationales de la Saskatchewan, l'A.C.F.C. et l'A.C.E.F.C. vient d'être nommé membre du Conseil de l'Instruction publique de la province pour représenter l'élément franco-canadien.

### OTTAWA GAGNE LE DEBAT

Deux élèves de l'Université d'Ottawa, MM. H. Marcoux et H. Ward ont gagné le débat interuniversitaire à Saskatoon. M. A. Werstern de l'Université de Colombie et J. Gould de l'Université de la Saskatchewan prenaient aussi part au débat. "Le Canada devrait-il se retirer de la Société des Nations", tel était le sujet. Ottawa a défendu la négative.

## Une opposition de 42 députés

LE GOUVERNEMENT A REMPORTE 48 SIEGES — L'ELECTION LA PLUS CONTESTEE DE TOUTE L'HISTOIRE POLITIQUE DE LA PROVINCE — "CE NE SONT QUE LES PRELIMINAIRES DE LA LUTTE," AFFIRME LE CHEF DE L'ACTION LIBERALE NATIONALE — CONTESTATION DE CERTAINS SIEGES.

### "MANOEUVRES FRAUDULEUSES"

MONTREAL — Le gouvernement libéral de la province de Québec a enfin réussi à sortir victorieux devant le puissant mouvement de coalition de l'Action Libérale Nationale et des forces conservatrices. La formidable majorité de l'ancien gouvernement libéral, vieille de 38 ans est maintenant réduite à 6 après une élection fort mouvementée. Plusieurs élus ont une très faible majorité.

POSITION DES PARTIS

Les derniers rapports, sujets toutefois à une revision des votes, montrent que les libéraux ont remporté la victoire dans 48 comtés et que le parti unioniste de l'Action Libérale Nationale et des Conservateurs a remporté 42 sièges.

Parmi les 90 membres de la 19e législature de la province de Québec, il y aura 47 libéraux; 1 libéral-indépendant; 17 conservateurs et 26 Action Libérale Nationale.

SUR LE BORD DE LA DEFAITE

Dans la soirée de lundi, les rapports, à un moment donné, laissaient prévoir que le vieux gouvernement de Québec, prétendu indéfectible et infaillible, allait subir la défaite; mais les derniers rapports annonçaient que l'honorable Alexandre Taschereau, premier ministre de Québec et directeur de plusieurs compagnies allait garder le pouvoir.

CHEFS DE LA COALITION

Les deux chefs qui ont enlevé 35 sièges au gouvernement dans tous les districts de la province et à qui la victoire a presque souri, sont M. Maurice Duplessis, C.R., chef conservateur et Paul Gouin, fondateur et chef de l'Action Libérale Nationale.

LES TROIS CHEFS ELUS

Les trois chefs de parti ont gagné leurs élections. M. Taschereau a été réélu dans le comté de Montmorency qui l'air d'en être satisfait depuis 1900. M. Duplessis est réélu dans T.-Rivières qu'il représente depuis 1927 et M. Gouin débutera au parlement après avoir défait M. Walter Reed dans l'Assomption.

Suite à la page 8

## Religieux frustrés de leur droit de vote

DES SUPERIEURS RELIGIEUX ONT ETE TROMPES A L'OCCASION DES ELECTIONS PROVINCIALES DU QUEBEC — DES CENTAINES DE RELIGIEUX N'ONT PAS PU VOTER LUNDI A QUEBEC.

D'après une enquête menée par le "Devoir" auprès de bon nombre de communautés d'hommes de Montréal, il ressort qu'aux élections provinciales de lundi, dans Québec, des centaines de religieux ont été frustrés de leur droit de vote, grâce à des manoeuvres électorales. D'après l'enquête du "Devoir", des compilateurs de listes provinciales ont en certains cas trompé sciemment les religieux, en n'allant pas même sur des appels réitérés de la part de supérieurs de communautés, inscrire, comme par le passé, les religieux susceptibles de voter. Les compilateurs de listes électorales étaient les mêmes qu'en 1931 et cette nouvelle façon d'agir est assez louche.

### UN AUTRE TRAITE COMMERCIAL

WELLINGTON, N. Z. — Un accord commercial se négocie actuellement entre la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis. C'est ce qu'a révélé l'hon. J.-G. Coats, ministre des finances, en réponse à une question que lui avait posée la Chambre de Commerce.

### LA GUERRE AUX SANCTIONS

ROME — La volonté du premier ministre Mussolini s'est fait connaître dans tous les villages de l'Italie, dans le but de resserrer la discipline et d'harmoniser la résistance au siège économique de la Ligue des Nations.

## MUNICIPALITES ET LA LIBERTE

### Tendances Centralisatrices

Un rapport soumis à l'Association provinciale des districts municipaux, réunis en congrès la semaine dernière denonçait les tendances centralisatrices du département des affaires municipales.

La tendance du département des affaires municipales est-il dit dans le rapport "est de restreindre la liberté, de circonscrire les activités des conseils municipaux et de donner à des officiers départementaux des pouvoirs discrétionnaires sur des corps élus par le peuple.

"Un corps élu, dit encore le rapport, ne devrait pas être restreint induement dans ses pouvoirs et le gouvernement central ne devrait pas intervenir dans les affaires locales.

## LE SECOURS DIRECT

### Au-delà d'un Million

Il y aurait actuellement au delà d'un million de personnes sur le secours direct au Canada. Ce nombre comprend un nombre considérable de personnes des régions éprouvées par la sécheresse dans l'Ouest.

Le nombre de familles secourues étaient d'environ 205,000 et on croit que ce nombre augmentera au cours de l'hiver. Le secours direct coûte actuellement au fédéral, environ $1,200,000.

## RETOUR DE SON EMINENCE

### L'Action Catholique

Son Eminence le Cardinal Villeneuve s'est embarqué hier, le 26, au Havre, pour revenir au Canada. En parlant à un représentant de l'Agence Havas, Son Eminence a déclaré que Sa Sainteté le Pape Pie XI lui avait témoigné une affection toute paternelle. "Sa Sainteté, dit le Cardinal, m'a entretenu tout particulièrement de la formation du clergé, des conseils à donner aux prêtres à qui il m'a chargé de donner sa bénédiction plus que spéciale, privilégiée." L'Action Catholique retint également l'attention du Pape qui exprime l'espoir qu'il fonde en elle.

# Grandes fêtes à Morinville

## Noces d'or de M. et Mme T. Chalifoux

LES NOMBREUX PARENTS ET AMIS DE M. ET Mme THEOPHILE CHALIFOUX ONT TENU A FETER D'UNE FAÇON GRANDIOSE LES HEUREUX JUBILAIRES. — LES FETES ONT PRIS UN CARACTERE PAROISSIAL — MAGNIFIQUE ASSISTANCE — UNE FAMILLE CATHOLIQUE ET FRANÇAISE.

### LES FETES

BANQUET A LA SALLE PAROISSIALE — DISCOURS — NOMBREUX TEMOIGNAGES D'ESTIME ET DE FELICITATION — SEANCE PAR DES ARTISTES D'EDMONTON.

Dimanche dernier, le 24 novembre de nombreux parents et amis ont fêté le cinquantième anniversaire de mariage, de M. et Mme Théophile Chalifoux vieux citoyens des plus populaires de Morinville et très avantageusement connus. dans tout le district d'Edmonton, par tous les vieux canadiens de la province.

Les listes d'invitations portent en effet des invités dans plusieurs proroisses, même de la région de St-Paul de Falher, ou M. et Mme Chalifoux comptent des parents et des amis.

Plusieurs centaines de personnes ont assisté à un banquet des mieux organisés et à une séance dramatique et musicale, préparée par des artistes d'Edmonton sous la direction de M. Hervieux, ancien coparoissien de M. et Mme Chalifoux à Ste-Rose de Laval

Au cours du Banquet M. Omer Saint-Germain; maire de Morinville, sut avec beaucoup d'habileté, présenter les divers orateurs, qui ont adressé leurs voeux aux jubilaires.

Mgr. H. Pilon curé de Morinville, le R.P. D. Gobeil rédacteur de la Survivance, MM. Duggan, M.P.P.

(Suite à la page 4)



### DISCOURS DU JUBILAIRE

50 années de ménage est rare comme l'or — Les conditions du bonheur dans le ménage — Action de grâce à Dieu — Paroles de chrétien.

Après avoir entendu les nombreux discours et tant de paroles élogieuses à son adresse et celle de son épouse, M. Chalifoux s'est levé aux applaudissements prolongés. Le vieillard, très ému, a prononcé un bijoux de discours dans lequel chacun a reconnu dans chaque parole, un véritable chrétien qui parlait.

"J'espère, a dit M. Chalifoux, que vous serez indulgent pour mon âge avancé si je ne puis répondre convenablement à tout ce que vous m'avez dit. A mon point de vue, il convenait de fêter nos 50 ans de vie conjugale, nos noces d'or. Vous savez en effet que l'or est quelque chose de très rare et que pour le trouver, il faut un grand courage et un travail des plus constants. Or, 50 années de vie de ménage peuvent être réellement comparées à l'or et après un travail constant et souvent courageux, ma récolte est arrivée et je dois en remercier Dieu. Une messe sera en effet dite demain matin pour remercier le Bon Dieu; car je sais et je crois qu'il y a un maître qui conduit tout et je lui dois l'action de grâce. A tous ceux qui pourront assister,

(Suite à la page 5)

## UN DISCOURS DU MAIRE

### Diminution des Dettes

En s'adressant à l'Association de la jeunesse civique réunie, il y a quelques jours, à l'hôtel Alexandra le maire, après avoir parlé des remises de dettes, en évoquant l'Ancien Testament, a ajouté: "Nous avons eu les socialistes, les communistes, les Rouges, les U.F.A. et maintenant le C. S. Il n'y a eu dans le passé aucun changement fondamental. Le maire Clarke a alors dit que la situation était pire que jamais et il a suggéré la diminution des dettes. "Aucune organisation, dit M. Clarke n'a jamais invoqué l'enseignement biblique en déclarant qu'à chaque cinquante ans, il y ait une année de moratoire et de diminution des dettes.

## INSTITUTEURS EN CONGRES

EDMUNSTON, N.B.—Un Congrès pédagogique réunissant 117 instituteurs et institutrices du comté de Madawaska, au Nouveau-Brunswick, a eu lieu récemment. Le congrès fut un très grand succès en tout point.

Le R. P. Lamoureux, O.M.I., principal de l'Ecole normale bilingue d'Ontario a assisté à l'une des séances du congrès et a parlé du système d'enseignement bilingue ontarien tel qu'il existe actuellement.

## CONTRE LE CANCER

### L'usage du Rayon X et du Radium

CALGARY — M. le Dr Malcolm-T. Mac Eachern, de Chicago et directeur des services d'hospitalisation du Collège américain des chirurgiens a déclaré devant la convention annuelle de l'Association des hôpitaux de l'Alberta qu'on pouvait faire beaucoup pour prévenir le cancer et même le guérir dans certains cas. Pour chaque 100,000 personnes qui meurent, dit M. Mac Eachern, il y en a 106 qui meurent du cancer. Le seul traitement connu: est l'usage judicieux du Rayon X et du radium.

## M. C. E. Gariépy, président de la Commission des Ecoles séparées



M. C.-E. GARIEPY

M. Gariépy présidera, au cours de la prochaine année, les réunions des membres de la Commission des écoles séparées.

M. F.-D. TIGHE, EN APPUYANT LA CANDIDATURE DE M. GARIEPY, DECLARE QU'UN COMMISSAIRE DE LANGUE FRANÇAISE DEVRAIT ETRE ELU A TOUS LES TROIS ANS.

L'élection du candidat au poste de président de la Commission des Ecoles séparées a eu lieu ces jours derniers. C'est avec une légitime fierté que nous annonçons l'élection de notre compatriote, C. E. Gariépy à ce poste d'honneur et de confiance. Nous félicitons sincèrement le nouvel élu et lui souhaitons beaucoup de succès dans l'accomplissement de sa tâche aussi périlleuse qu'importante. Nous croyons que M. Gariépy se rendra digne de la confiance que l'on a mise en lui. L'espérience qu'il a acquise durant les douze années de son stage à la Commission des écoles séparées lui sera, nous n'en doutons pas, fort utile et précieuse. D'autre part, M. J.-O. Pilon, qui représente l'élément C. F. depuis plus de 10 ans et qui a donné de nombreuses preuves de son dévouement à la cause de l'éducation pourra lui être un conseiller aussi discret qu'efficace.

Un nouveau membre de la Commission des Ecoles séparées, M. R.-

(suite à page 8)



M. J.-O. PILON

M. Pilon, représentera avec M. C.-E. Gariépy, les contribuables de langue française, sur la Commission des écoles séparées.

## NOUVEL AVERTISSEMENT

### Pas d'exportation de matériaux de guerre

WASHINGTON — Le secrétaire des Affaires étrangères, M. Hull, a averti de nouveau les exportateurs de ne point exporter des matériaux de guerre à l'Italie et à l'Ethiopie.

Cet avertissement est le troisième du genre et il a été fait sur la constatation qu'une augmentation avait lieu dans les exportations d'huile de cuivre, de camions, de tracteurs et de fer.

## CONGRES DES MUNICIPALITES

### 87 Résolutions

Environ 600 délégués ont assisté la semaine dernière à la convention provinciale de l'Association des districts municipaux. Le Gouverneur Général et le maire Clarke ont présenté leurs voeux aux congressistes dès le début de la convention. Environ 87 résolutions ont été formulées au cours de la convention. M. A. H. Mackenzie, commissaire provincial du secours, a donné, devant la convention, diverses informations regardant la question des secours. Le Président M. Farmalls, dans un long discours a été d'opinion que dans plusieurs cas le paiement des taxes aurait dû être forcé par les conseillers des municipalités.

## POLITIQUE FEDERALE

TROP DE COMMISSAIRES

"Je suis le ministre de l'éducation dans ce gouvernement. Croyez-vous que nous avons besoin de 10,000 personnes pour surveiller l'éducation dans cette province? Nous avons 10,000 commissaires d'écoles et 3,000 secrétaires de commissions scolaires. La ville de Toronto, qui possède une nombreuse population, n'a que 23 personnes qui surveillent l'éducation." M. Aberhart a prononcé ces paroles devant les délégués de la convention des municipalités.

DOUGLAS VIENDRA EN ALBERTA AU COMMENCEMENT DE LA PROCHAINE ANNEE

Le premier ministre a annoncé jeudi que le major Douglas viendra en Alberta durant les premières semaines de la prochaine année. "Il m'a fait savoir, par lettre," dit M. Aberhart, "qu'il est prêt à venir ici à n'importe quel temps. Nous ne pouvons pas le faire venir avant la tenue de la conférence interprovinciale."

RIO DE JANEIRO, 27 — Le Président du Brésil, Getulio Vargas, appuyé du Sénat et de l'Assemblée Législative vient de déclaré le Brésil en état de siège contre la révolution suscitée par les éléments radicaux.

WILLINGTON, N.-Z., 27 — Les derniers résultats des élections générales en Nouvelle-Zélande laisse prévoir que le parti national reprendra le pouvoir qu'il détient depuis 1931. Sur 3 députés élus, deux sont des députés ministériels.

## POLITIQUE PROVINCIALE

A LA RECHERCHE D'UN SIEGE POUR MANION

OTTAWA — On rapporte que l'hon. R.-B. Bennett, chef conservateur, est à la recherche d'un siège pour l'hon. R.-J. Manion, ancien ministre des chemins de fer, défait aux dernières élections fédérales. On a aussi mentionné son nom comme organisateur du parti conservateur en vue des prochaines élections.

PROTESTATIONS DES PORTS MARITIMES CONTRE LE TRAITE

OTTAWA — L'agitation qui se fait autour du traité canado-américain a atteint un point intéressant par le fait que les chambres de commerce des ports maritimes protesteront elles aussi contre ce traité qui, allèguent-elles, nuira à leurs affaires.

# Le ROYAUME... ——de L'INTERIEUR

## LA JALOUSIE

La lumière du jour s'atténue. La neige se vêt de teintes grises et de reflets bleus. Les moineaux envahissent les abris, le calme plane, c'est l'heure préférée de Madeleine en deuil.

Elle attise le feu, vient à la fenêtre; soulève le rideau, et scrute des yeux la route poudrée, où bientôt elle verra se dessiner les silhouetes de ses deux beaux gars, revenant de l'école: Ernest blond, doux et soumis. Roger, brun, vif, et autoritaire. Les voici, enfin! Essouflés de la course, et rouges comme des fruits mûrs.

—Maman, j'ai une grande surprise pour vous........ devinez!

Quoi donc Ernest? Un congé en perspective, je parie.

—Devinez encore; bien mieux que cela........

—Une récompense alors?

—OUI! (Ouvrant son paletôt) Voyez!

—Oh! La belle médaille........ comment l'as-tu méritée mon petit homme?

—En sachant mon catéchisme parfaitement! Vous me l'avez bien expliqué, aussi je vous dois un gros bec—— (Et dans un élan de reconaissance, ses deux bras forment collier au cou de la mère réjouie.) Cette médaille sera longtemps à moi!

—Et toi Roger, tu ne m'embrasses pas?

—Non........ c'est trop fillette. C'est bon pour Ernest.

—Tu ne sembles pas te réjouir de son succès?

—Ah........ c'est un orgueilleux; il est fier d'éclipser les autres.

Ernest vient à lui tout penaud et triste.

—Roger, tu as mérité ce prix autant que moi, mais on ne pouvait scier la médaille en deux........ Tiens, porte-la, ça me fera plaisir.

—Non merci, je n'y tiens pas. Je gagnerai un autre prix bien supérieur au tien! Et je ne l'aurai pas mérité qu'à moitié. Maman, allons-nous souper?

Madeleine s'inquiète de ce caractère qu'elle ne réussit pas à façonner, et qu'aucun procédé n'a su aiguillonner sur la bonne voie.

—Oui, dans un instant, mais je suis tentée de supprimer ton dessert, en punition de cette scène par laquelle tu viens gâter notre plaisir.

—Peu m'importe d'avoir du dessert. Ma part est toujours si réduite en comparaison de celle d'Ernest........

—Mon enfant, viens ici. Confie à ta mère la raison de cette conduite si méchante. Quel est ce démon qui s'est emparé de ton coeur? N'est-ce pas celui de la jalousie? Il ronge ton bonheur, celui de ton frère, et le mien. Il faut que tu nous aides à le détruire........ au plus tôt! Sans quoi, je vais placer ton frère dans un collège éloigné, où il échappera à cette vilaine influence, et tu ne le reverras plus.

Des larmes montent aux yeux de Roger. Une forte émotion l'étrangle; il saisit la main de son frère, et dit d'un ton suppliant:

—Ah non! Mère, pas cela, non, non!

Madeleine à su toucher le point sensible.

Certains s'appliquent à faire souffrir ceux qui leur sont les plus chers. Frères et soeurs, quoique très attachés,, se feront inconsciemment mille tracasseries,, et plus grave, s'envieront, se jalouseront les uns les autres. Si les parents ne parviennent à corriger cette note issonnante,, elle brisera tristement l'harmonie qui doit toujours retenir unis, les membres **d'une famille.**

Quels soucis envahissent le coeur des mères quand elles ont la directive de ces caractères dissemblables........ Par l'application de différentes règles de conduite, elles trouveront souvent la bonne solution, mais parfois en désespoir de cause, elles abandonneront, brisées sous l'effort. Alors, le démembrement s'effectue, irrémédiablement.

Si les mères tournaient leurs regards vers là-haut, où le courage est soutenu; là d'où vient l'inspiration, elles persisteraient dans leurs efforts, car ne sont-ils pas le salut des âmes qui lui ont été confiés?

Donc, aux premiers indices d'un acte de jalousie, chassons ce défaut qui mine le bonheur de l'enfant aussi bien que celui de son entourage.

Le caractère ainsi taré, l'enfant, victime du démon de la jalousie, ne s'expose-t-il pas d'être un jour entraîné dans un drame de la vie?

MADRINA

## LE BERGER BLESSE D'AMOUR

Seul au monde, un jeune berger,
Etranger aux plaisirs et aux joies de la vie,
Rêvait sans cesse à sa bergère,
Le coeur cruellement blessé d'amour.

S'il pleure, ce n'est pas de sentir sa blessure;
Il ne s'afflige pas de se voir dans la peine,
Quoique blessé au plus profond du coeur.
Il pleure en pensant qu'il est oublié.

Oui, cette pensée qu'il est oublié
De sa douce bergère, l'accable de douleur;
Il se laisse maltraiter sur la terre étrangère,
Le coeur cruellement blessé d'amour.

Malheureux que je suis! s'écrie l'humble berger,
Pourquoi celle qui manque à l'amour de mon coeur
Ne veut-elle plus de ma présence?
Oh! que mon coeur souffre, blessé d'amour!

Après un long espace de temps,
Il monta sur un abre, où, les bras étendus,
Il resta fixé et mourut,
Le coeur cruellement blessé d'amour.

De Saint-Jean de la Croix

## "TOUT LE MONDE LE FAIT"

"Tout le monde le fait": voilà une riposte que me sert cette jeune amie à laquelle je demande le pourquoi du grand changement qui s'est opéré, dans son attitude, dans ses manières, et même dans ses préférences. Peu de temps s'est écoulé depuis qu'on disait l'elle: "Ce sera quelqu'un si elel sait vouloir...." mais elle ne l'a pas su; elle a suivi le courant, comme tant d'autres; son caractère sérieux est devenu frivole, une audace déconcertante a succédé à sa réserve, et l'indifférence religieuse a remplacé sa fervente piété de jadis. Elle passe du rouge sur ses joues et ses lèvres déjà fraîches grille une cigarette, adossée à la cheminée où, entourée de camarades masculins, elle parle comme eux, et siffle le dernier "toutou" en vogue; fréquemment elle boit un coquetel à la place du thé; elle m'affirme avec un sang-froid déroutant qu'elle aime — parce qu'ils sont nouveaux — une danse rilicule ou même inconvenante, des vers de 15 pieds ou.... de mille pattes, une statue informe, un livre écrit dans un style télégraphique, ou une pièce très pauvre sous un riche décor, etc. Pauvre petite enfant! Elle cherche à paraître avant d'être.... C'est l'actualité qui passe et s'impose dans le tapage, la publicité, surtout la niaiserie et la nullité.

"Tout le monde le fait": c'est une piètre excuse pour un être raisonnable créé à l'image de Dieu, un être qui jouit d'une intelligence qui sait comprendre, d'une volonté qui peut vouloir et d'un coeur qui possède une si grande puissance d'aimer! C'est révoltant de constater—l'évidence est indéniable—que la majorité des jeunes filles se pardonnent trop facilement leur légèreté en disant: "Tout le monde le fait". Cela m'indigne. L'abus de cette riposte-excuse a rendu trop rares les vraies personnalités, les caractères forts, tant dans l'ordre moral que dans l'ordre social; la personnalité est devenue, pour ces vulgaires "moutons de Panurge", synonyme d'une facile notoriété, plutôt qu'une grande et pénétrante affirmation de soi.

Et le monde baisse beaucoup moralement, faute de véritables valeurs; il est donc nécessaire que celles qui, demain, seront des mères et des éducatrices chrétienens formant d'autres âmes pour la race et pour le ciel s'affirment elles-mêmes, se fassent un tempérament moral qui, plus encore que l'inteligence, dénote la vraie personnalité; il faut surtout qu'elles s'y entraînent par le sport moral: qu'elles aient leur vie taillée, ferme, leur âme meublée, leur volonté droite et compréhensive; du seul fait des efforts constants de cette dernière, la jeune fille acquiert cette liberté aisée qui la rend maîtresse d'elle-même et réfractaire à ce qu'elle ne veut pas.

MADO.

## APPRECIATION

Je vous suis très reconnaissante pour le beau livre que vous m'avez envoyé comme prix. Pour nous qui sommes très éloignés de toute église, cela nous est une source de grandes consolations.

Je vais attendre quelque temps avant d'envoyer d'autres solutions afin de laisser la place aux autres concurrents.

Respectueusement vôtre,

Anne-Marie G....

## LE PATRIOTISME ET LA FEMME

Le patriotisme n'est pas uniquement l'apanage de l'homme.

Il émane d'abord du coeur de la femme. En effet, si l'homme, un jour, aime sincèrement sa patrie; s'il la sert, avec vaillance, soit par l'épée ou la plume, soit par ses talents oratoires, diplomatiques, etc., a qui le doit-il? N'est-ce pas, en premier lieu, à la mère de ce guerrier de cet écrivain, de cet homme d'Etat; à cette femme qui, à son fils, sur ses genoux, apprenait que, pour bien remplir sa misison, pour être, utile, l'homme doit aimer par-dessus tout son Dieu et sa patrie.

L'enfant, comme une cire molle, prend et garde facilement les empreintes morales. Or, si la mère a soin de bien diriger ces petites âmes neuves, qui seront les patriotes de demain, à elle doit revenir une large part du bien qu'il en résultera pour le pays.

Il était dans le plan divin que la femme soit l'égale de l'homme et qu'elle le seconde en tout et toujours, puisque, aux jours primitifs de l'Eden, Dieu dit à Adam: Je te donnerai une compagne qui soit semblable à toi", c'est-à-dire, je mettrai dans ta vie, un être humain qui te ressemblera, non seulement dans ses traits, mais encore dans ses aptitudes par son coeur et son intelligence.

C'est donc une erreur de penser que certains horizons ne sont pas accessibles pour la femme. Sans doute, à cause de la supériorité de sa force physique, le sexe fort est appelé souvent à acocmplir une tâche matérielle différente de celle de la femme. Mais, dans le domaine moral, celle-ci doit tracer la route à suivre, quand il s'agit de la mère; elle doit être l'émule et le soutien de son mari, en tant qu'épouse; et, si elle n'a pas de compagnon de vie, elle a la mission d'exercer ses initiatives individuelles, envers toutes les causes religieuses, patriotiques et sociales.

Le paganisme avait fait de la femme un être inutile et frivole. Le christianisme a rétabli l'équilibre. De nouveau la parole divine a retenti aux oreilles de l'homme: "Je te donnerai une compagne qui soit semblable à toi", et ce que cela signifie a pris une forme tangible.

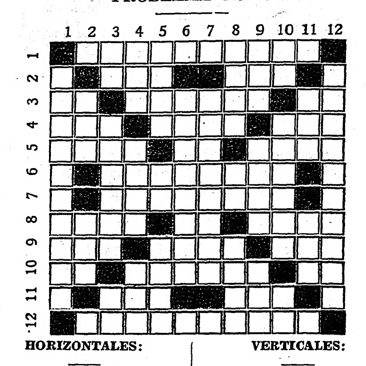
Le paganisme avait fait de la fortune un être servile et frivole. Le christianisme a rétabli l'équilibre. De nouveau la parole divine a retenti aux oreilles de l'homme: "Je te donnerai une compagne qui soit semblable à toi", et ce que cela signifie a pris une forme tangible Maintenant, le sexe faible possède une grande force: celle de former, de soutenir et de seconder l'autre partie de l'humanité. N'est-ce pas là un patriotisme digne d'envie?

Oui, la femme peut et doit être patriote. Elle doit faire partie de ce concert magistral, qui se compose de tous les coeurs, de toutes les âmes, de toutes les activités d'un peuple. Sans doute, chacun doit y aller de sa voix plus ou moins vibrante, de ses accents plus ou moins pathétiques mais il faut que tous et chacun s'applique à donner la note juste, afin que les accords soient toujours harmonieux, pour la plus grande gloire, l'honneur et l'expansion de notre beau et cher pays, le Canada.

**Madame Lemaire-Duguav.**

## MOTS CROISES

### PROBLEME No 73



**HORIZONTALES:**

1. Tenir sous un régime de terreur. 2. Consonne — Traduction anglaise de trop — Partie du corps des vertébrés, qui va des épaules au bassin — Consonne. 3. Préfixe privatif — Mammifère pachyderme domestique, comestique — Abbréviation d'une locution latine qui signifie c'est-à-dire. 4. Partie de la charrue — Fête de la Nativité du Christ. — Années. 5. Dents longues et pointues de certains animaux — Deux consonnes — Quatre lettres du mot ébouage. 6. Voyelle — Bâtiment de guerer ancien — Consonne. 7. Consonne. — Celui des quatre points cardinaux qui est du côté où le soleil se couche — Voyelle. 8. Celui qui a été consacré. — Préfixe indiquant la duplication — Terminé en pointe. 9. Trois lettres du mot récits — Tout aliment apprêté qu'on sert aux repas — Chemin. 10. Note de la gamme — Affecté, visant à l'effet — Deux voyelles. 11 Voyelle — Forme lu verbe dire — Trois en chiffres romains — Consonne. 12. Forme du verbe ressortir.

**VERTICALES:**

1. En forme de poisson. 2. Consonne. — Trois lettres du mot nord — En ce lieu-ci — Consonne 3. Conjonction, qui sert à lier les parties du discours — Enveloppes soyeuses que se filent les larves et dans lesquelles elles s'enferment — Préposition qui marque l'origine. 4 Masse le pierre très dure — Quatre lettres du mot cocotte — Mamelle de la vache. 5— Général et homme d'Etat prussien [1803-1879] — Deux lettres du mot roc — Réunion de sons corespondant à une idée. 6 Voyelle— Famille de passereaux dentirostres, à bec fort, un peu recourbé — Voyelle. 7. Consonne — Transmission par voie de succession — Consonne. 8. Traduction anglaise lu mot idole — Pronom personne — Forme du verbe suivre. 9. Bruit — Volcan du nord-est de la Sicile — Forme du verbe rire. 10. Vieux mot qui signifie en les — Rendre stupide — Préfixe privatif. 11. Consonne — Fille de Cadmus et d'Harmonie et femme d'Athamas, roi de Thèbes — Endroit d'une rivière, où l'on peut passer sans nager. — Consonne. 12. Desapprouvées.

## TARTE A LA CREME

½ tasse de sucre,
1-3 tasse de farine,
1-8 c. à t. de sel,
½ tasse de lait froid,
1½ tasse de lait chaud,
2 jaunes d'oeufs,
1 c. à s. de beurre,
1 c. à t. de vanille,
2 blancs d'oeufs,
3 c. à s. de sucre de fruit,
Une pincée de sel.

Mélangez ensemble, le sucre, la farine et le sel. Combinez les trois ingrédients avec le lait froid. Ajoutez le tout au lait chaud en remuant et faites bouillir au bain-marie environ 10 minutes, en agitant constamment. Battez les jaunes d'oeufs, combinez avec un peu du mélange chaud et ajoutez au mélange dans le bain-marie. Faites cuire 3 minutes. Enlevez du feu et ajoutez l'essence. Versez dans une abaisse [pâte] à tarte cuite. Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient en neige ferme, ajoutez le sucre graduellement et répandez la méringue sur la garniture. Faites-cuire à four modéré 325 degrés F. environ 15 minutes, ou jusqu'à ce que la pâtisserie soit d'un beau brun.

## SOLUTION No 70

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | T | U | R | B | I | N | A | I | R | E | |
| T | | T | I | R | | | D | O | E | | T |
| U | N | | M | O | U | T | O | N | | O | R |
| M | O | N | | I | L | U | S | | D | I | O |
| U | S | E | R | | C | I | | P | I | E | U |
| L | | P | U | C | E | L | L | E | S | | V |
| T | | T | E | R | R | E | U | S | E | | A |
| U | F | U | R | | E | R | | E | N | B | I |
| E | T | E | | P | U | I | S | | T | E | L |
| U | T | | T | A | X | E | N | T | | L | L |
| X | | L | E | P | | | V | U | E | | E |
| | T | A | L | E | N | T | U | E | U | X | |

La solution du problème No 73 paraîtra le 18 décembre prochain.

M. Josaphat Baril, Edmonton, est l'heureux gagnant du problème No 70. — Nos félicitations.

PIERRE L'ERMITE

# Comment j'ai tué MON ENFANT

No 18

Quel déchet dans notre trésor quand nous arriverons là-haut au tribunal de Dieu! et quand la Vérité totale fouillera de sa clarté tous les replis de nos âmes.

Aussi, un des passages que je comprends le plus dans la Sainte Ecriture est celui où il est dit: **Nul ne sait s'il est digne d'amour ou de haine........**

Faites, ô mon Dieu, que je sois digne d'amour!

Et si je n'en suis pas digne, aimez-moi tout de même; vous savez le limon dont je suis formé, toutes les tares qui retentissent en moi.

Ayez pitié du rejeton qui voudrait tant se greffer sur vous, et devenir "vôtre."

Le jeune homme riche de l'Evangile 'en est allé parce qu'il était riche; je ne vous quitterai pas pour ce motif-là.

Mais je suis un faible........ Donnez-moi votre force.

Mais je suis un affectueux.... J'ai un immense besoin d'aimer et de me sentir aimé. Mettez dans mes yeux tout le soleil de votre amour.... Que je ne voie plus que vous!.... que je vous apporte ma jeunesse!.... que j'aie le mérite d'être tout à votre service, pendant les quelques années où je pourrais être à d'autres.... à d'autres qui me suivent, me guetent, et veulent m'arracher à l'appel de vos bras.

Que votre règne arrive!....

Et, si c'est possible, qu'il arrive un peu par le pauvre petit néant que je suis devant vous, ô majesté infinie de mon Dieu!....

### CHAPITRE XI

A Mr l'abbé Firmin.

Ferme des Marmousets, Verdun (Meuse)

Cher Monsieur l'Abbé.

Je suis ce matin heureux, mais là, tout à fait heureux.

Je vous aurais écrit hier, vous auriez eu une lettre noire.... une lettre qui vous aurait fait dire: "Le cafard de Dominique s'est mis les pattes en l'air!...."

Et vous auriez souri, vous, le fort, qui n'avez jamais le cafard!

Que voulez-vous!.... Je suis faible; vous, parti là-bas.... mes petits gas aussi, j'avais une impression de vide, jamais encore ressentie.

Maman, mon oncle, une famille amie sont pourtant ici avec moi. Mais ce n'est pas 'vous' avec tout à coup une envolée, une idée nouvelle, un aperçu inattendu, un rien que vous ne remarquez même pas, et qui souvent me fait vibrer jusqu'au fond de l'âme.

Ce matin, après le premier déjeuner, je suis allé saluer la mer du haut de la dune qui est toute voisine de notre villa.

J'étais là, à jouir du soleil levant.... Vous connaissez la romance: **Les heures du matin ont des fleurs dans la bouche?**

Ce matin-là avait toutes les fleurs dans sa bouche.

La mer s'était retirée très loin, et je regardais une vieille Noirmoutrine occupée à se faire des culottes pour aller pêcher des crevettes, quand mon attention fut attirée par une série de petits points blancs qui 'agitaient, autillaient entre les rochers.

Je descends sur le sable, mais comme un grand bêta, j'avais mes bottines, tandis que la vraie tenue du pays, c'est jambes et pieds nus, avec des espadrilles. Je ne pus donc aller jusqu'aux rochers. Mais du bord de la mer où j'étais, je reconnus très bien toute une collection de petits gas, des Parisiens évidemment, très occupés à chercher des crabes sous les pierres d'une pêcherie et à racler le sable avec des chevrotières.

De loin, on aurait dit les miens, les petits de ma chère section.

Il y avait un bout de gosse, noir de peau avec les cheveux filasse, qui était absolument le "géant," et un autre qui était "Riquiqui," un autre qui était le "Furet."

Quand ils revinrent au bord, je leur demandai s'ils avaient fait une bonne pêche; ils me montrèrent leurs petits crabes, leurs crevetes infimes, et tout de suite nous devînmes des amis.

Un matelot du Vieil passa avec un panier de gros tourteaux bien vivants, je lui achetai sa pêche et je la donnai aux enfants. Alors, ce furent des trépignements de joie, j'entendis les mots familiers: "J'étais un chic type.... etc!"

Tout naturellement, je les ai accompagnés à leur repaire. Ils faisaient partie d'une colonie de la Demi-Butte, donc, presque des voisins; et, pendant quelques instants, je me suis cru tranporté à mon tant aimé patronage.

L'abbé qui était avec eux, un grand noir, me fit visiter l'établissement. Il fut construit par l'ancien curé de Saint-Jean de Montmartre, un vieux grand prêtre qui, après avoir fait du bien tout sa vie, s'est retiré ici pour se reposer. Ce qu'il fait en travaillant plus que jamais, en fondant une paroisse de pêcheurs au Vieil, en faisant venir des Soeurs de Vendée, en bâtissant une église—c'est sa troisième—et cette colonie pour ses anciens petits qu'il aime comme un bon vieux grand-père.

Son installation de colonie est sommaire, mais il y a tout ce qu'il faut: deux bouts de bois fixés dans le mur et reliés par une toile: voici un lit! J'en ai compté une trentaine — une planche court au-dessus des lits pour le paquetage, sommaire lui aussi, du gamin. En avant, la cuisine, trop petite; en arrière une pièce assez restreinte pour les grands, et c'est tout.

Ajoutez à cela une grande cour, un puits entouré de bambous, et surtout la proximité de la mer dont ils ne sont séparés que par un rideau de pittoresques pins tordus couchés à terre par le vent du large.

Ces pauvres petits venus du XVIIIe arrondissement, tout pâlots il y a quinze jours, sont déjà très dorés de soleil. Il faudra que, nous aussi, nous ayons une colonie au bord de la mer.... ici, par exemple. Je vais avoir l'attention éveillée sur les propriétés à louer ou à vendre.

Car le pays est vraiment joli. C'est une côte d'azur moins usée que l'autre.

Le matin, quand j'ouvre ma fenêtre, j'ai toute la baie devant moi, et un grand rocher qu'on appelle le Cob; puis, au loin une série de petites plages bordées de villages: le grand Vieil, le petit Vieil, la Madeleine, la Blanche.... Les maisons basses et blanchies à la chaux, couvertes de ces tuiles rondes qui annoncent le Midi, se détachent en notes très claires entre le bleu du ciel et celui de la mer. On se croirait en Algérie. Et d'autant plus qu'il y a ici une lumière spéciale, très aérienne, qui me fait regretter de ne pas avoir apporté mes pinceaux.... Peut-être ne savez-vous pas que je peins assez volontiers?

Je vous dis tout cela pour que vous assistiez à ma vie; puisque vous êtes mon directeur et mon père, et que vous aurez à me donner des conseils et peu-être des ordres qui peuvent tellement en modifier la direction initiale.

En résumé, les vacances s'annoncent bonnes.

Je puis avoir la Messe le matin dans une petite chapelle qui se cache au fond d'une humble ferme historique, et qui s'appelle "La Garennerie." Elle appartient à un abbé de Paris et est tout à fait couleur locale avec ses vieux murs mirabelle, ses arbres séculaires et ses barrières blanches.

Cette "Garennerie" est située au delà de la Claire, très seule. C'est exquis d'y aller lentement le matin,e n faisant sa prière sur la dune.

Notre villa est belle aussi, mais d'une autre beauté. Figurez-vous une haute maison alsacienne au travers des pins et des sapins et, devant elle, la mer, qui vue d'ici, a souvent une belle couleur turquoise.

D'où le nom de la villa.

Dans quelques instants, je vais aller au travers du bois de la Chaise jusqu'à l'estacade vous porter cette lettre.

(A suivre)

# La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 27 NOVEMBRE, 1935





**LA SURVIVANCE**

*Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.*

publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

| Abonnement | CANADA: | ETATS-UNIS: | EUROPE: |
| --- | --- | --- | --- |
| annuel | $2.00 | $2.50 | 3.00 |

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à 10010, 109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702


# Incroyant et Matérialiste

Dans un article intitulé: "Science ou pseudo-science" publié dans une revue new-yorkaise en 1932, M. G.-C. Heseltine écrivait:

"La presse emploie la plupart du temps très peu d'experts. Nous pouvons être satisfaits si le journaliste a une connaissance primaire des phrases ou du jargon qu'il emploie. Quand le journaliste se permet d'exprimer des opinions, de faire des déductions ou paraphraser sur certains rapports scientifiques, il devient alors un danger pour le public qui peut être trompé gravement par des idées qu'il croit sanctionnées par la science, mais qui en réalité ne sont que de la fausse science."

En relisant la publicité que le **"Bulletin"** a faite ces jours derniers autour de la Technocratie et de son chef qui a parlé samedi soir, je me rends compte que la phrase d'un Heseltine citée plus haut est vraie.

Le prote-écrivain, qui a commenté au nom du **"Bulletin"** la doctrine technocrate a écrit comme s'il était lui-même un simple incroyant et un matérialiste.

Voyons les textes.

"La technocratie, lisons-nous dans un des numéros du **"Bulletin,"** parle le langage de la science et ne reconnait pas d'autre autorité que les faits."

Sans doute, c'est un privilège de l'intelligence de l'homme d'observer et d'étudier les faits que comporte la vie sociale et qui intéressent la vie de l'homme, de façon à en tirer certaines conclusions; mais notre primaire affirme que la science technocrate qu'il a tout l'air de bien comprendre, ne reconnait point d'autre autorité que celle des faits. Pour être logique il faut dire que la technocratie ne reconnait point l'autorité de la religion dans la société, ni celle de Dieu.

L'autorité d'une religion et d'un Dieu Créateur qui contient et embrasse toutes les sciences dans son entendement divin n'a aucune importance pour ce technocrate du "Bulletin" du 18 novembre, quand il affirme avec une honnête ignorance d'incroyant: "La technocratie ne doit pas être confondue avec tous les systèmes qui se terminent par "isme" ou "ologie." "Toutes ces philosophies sont basées sur la supposition, les croyances et les désirs." Il semble trouver bien que la technocratie soit un système basé sur l'incroyance: "La technocratie ne peut tolérer aucune croyance," dit-il. Notre homme se déclare ici franchement incroyant et plus païen encore que les vieux philosophes de la Rome païenne. "Il est plus facile, disait le vieux païen Plutarque, de bâtir une ville dans les airs que de constituer une société sans la croyance aux dieux." "Qui ébranle la religion, a écrit Platon, ébranle le fondement même de toute société."

Le technocrate du **"Bulletin"** que beaucoup de gens ont dû prendre au sérieux, a prétendu et doit prétendre encore que "le plus brillant message jamais reçu dans la présente crise économique est le système technocrate." Et ce système "cannot tolerate any belief."

La dose de science de ce docteur en Israël est un peu forte dans un gros journal qui s'adresse à du monde civilisé.

Donc les savants commentaires de la technocratie, lesquels ont été faits dans le **"Bulletin,"** sont d'un incroyant.

Ces commentaires sont encore ceux d'un matérialiste.

Un matérialiste, c'est quelqu'un qui accepte aveuglement une fausse philosophie en prétendant que nous ne pouvons rien connaître au-delà de l'espérience des sens, au-delà de ce qui se voit, se touche, se pèse ou se sent.

Pour un matérialiste, rien n'existe en dehors de la matière. Les êtres supérieurs que notre imagination a crées ne sont que le reflet idéal de notre être propre.

Ecoutons maintenant ce que dit le **"Bulletin"** dans son édition du 18 novembre: "That which is measurable is real; that which is merely the result of a vivid imagination, all the figment of continued thought is unreal."

On comprend facilement maintenant que de tels efforts cérébraux se caractérisant par le refus net et absolu de toutes les réalités qui ne se touchent pas et ne se voient pas, expliquent du coup comment sont exclus du réel l'âme, la pensée, la volonté libre, l'absolu, la fin et Dieu.

"Un ange, s'écrie notre primaire dans son jargon, n'est certainement pas un fait puisqu'un observateur averti, (comme le monsieur du **"Bulletin"** par exemple), n'en a jamais vu un seul."

Pour moi, je n'ai jamais vu l'ignorant qui écrit de telles sottises; mais je sais parfaitement qu'il existe et qu'il est d'une crédulité amusante en croyant à un credo aussi stupide que celui de tous les systèmes en "isme" et en "ologie," tels que nihilisme, radicalisme, communisme, dont il semble se moquer comme la pelle se moque du fourgon.

Il semble croire beaucoup plus aux esprits forts qu'à l'Esprit Saint. La communion de tous les animaux dans la même chimie, la pourriture finale, le néant éternel, et l'ainsi soit-il semblent compléter le credo.

Le savantasse technocrate du **"Bulletin"** présente à chaque "socially-minded person" la technocratie comme le "greatest social objective ever scientifically proposed." Et tous les naïfs, qui croient avoir le dernier mot de la science, quand ils entendent critiquer le "Capitalisse," et qui se laissent bourrer le crâne par des incroyants et des matérialistes sont portés malheureusement devant ces systèmes qui contredisent la foi et la raison de fond en comble à dire aussi: Amen.

**Denis A. Gobeil, O.M.I.**

# D'une semaine à l'autre

### COMMENT UN JOURNAL NON-CATHOLIQUE JUGE PIE XI

Même aux yeux des non-catholiques, une des caractéristiques les plus frappantes du Saint-Siège, c'est son indépendance d'esprit supra-nationale et l'ascendant que le Pape exerce sur le monde entier.

Et c'est précisément ce qu'exprime très bien, en des lignes fort sympathiques, un journal protestant du Ceylan, le "Ceylan Daily News, en l'appliquant à Pie XI.

"L'influence de Pie XI, écrit ce journal, s'exerce même en dehors du cercle des catholiques et son attraction se manifeste sur le monde entier.

"En treize années, il est devenu un des hommes les plus vénérés de notre époque. Et même ceux que ne sympathisent pas avec l'idée de la papauté n'ont rien à dire contre Pie XI personnellement.

"D'une activité surprenante, d'une vigueur extraordinaire, il possède un ascendant si puissant que le monde entier écoute sa voix.

"Il est l'arbitre qui a le sens le plus lucide des valeurs morales, de la justice et de la liberté. C'est toujours et seulement pour le bien général, qu'il exalte et encourage sans trêve, qu'il a su se faire le guide intelligent de l'Europe, dans le chaos où se débat le monde."

### LA RESPONSABILTE DES CATHOLIQUES

Bien des choses seraient changées dans le monde, et bien des torts seraient redressés dans notre propre pays, si tous les catholiques savaient s'unir pour agir; si tous devenaient bien convaincus que leurs droits de catholiques c'est à eux d'abord de les défendre, parce que ces droits sont en même temps des devoirs.

"Il y a plusieurs manières d'enchainer l'Eglise, écrit le chanoine Charrière. Il y a celle des persécuteurs qui directement s'opposent à elle, comme Hérode; mais il y a aussi celle des chrétiens qui, de parti pris ou par négligence, renoncent à réaliser son programme. Connaissant parfaitement les directives de leurs chefs, ils n'ont pas le courage de les suivre."

# Race étrange au Canada

## Découverte d'un explorateur dans le Québec

Avez-vous lu l'entrefilet du "Journal" d'Edmonton, à la date du 23 octobre dernier, au sujet d'une conférence donnée dans la Capitale de l'Alberta devant le "Club Canadien" par M. Richard Finnie, F.G.S.C. d'Ottawa? — Non? — Eh, bien! voila comment on néglige de se tenir au courant des découvertes modernes!

Le scribe du "Journal" nous représente le conférencier comme un "jeune vétéran" de six expéditions polaires, et ainsi nous prépare gentiment à écouter le récit de la dernière randonnée de notre héros. Aguerri par ses multiples excursions au pays des Esquimaux, Richard Finnie s'est enfin décidé à entreprendre la plus dangereuse de toutes, et s'est rendu dans la Province de Québec, où lui avait-on dit, d'après les légendes encore très vivaces dans l'Ontario, demeure une race étrange, laquelle ne ressemble en rien aux autres races occupant le sol du Canada.

Contrairement à ce que l'on aurait pu supposer ces indigènes se montrèrent assez acceuillants, et peu à peu leurs dispositions devinrent si amicales que M. Finnie crût pouvoir prolonger sans crainte son séjour au milieu d'eux, et demeura trois mois en leur compagnie. Il eut ainsi l'occasion d'étudier leurs moeurs à loisir, et de saisir l'esprit qui les anime. [Pour qu'il n'y ait pas de confusion, je dois vous dire qu'il s'agit ici d'une branche de la race humaine, et non d'une branche de celle qui vit dans les branches]. Vivant leur vie, se mêlant à leurs travaux et à leurs récréations, il n'a pas manqué de faire des observations intéressantes lesquelles serviront à jeter une lumière plus vive sur l'histoire de cette peuplade assez peu connue. Il est vrai que dans le passé plusieurs aventureux voyageurs étaient ve-- en contact avec elle, mais probablement pour un temps très bref, car les renseignements qu'ils nous ont laissé sont quelque peu vagues. Aussi M. Finnie n'hésite pas à déclarer: "Le caractère des habitants de Québec a été très souvent mal compris et mal représenté."

En effet, les savants d'Ontario, manquant peut-être un peu de documentations, n'ont pas jusqu'ici pu se mettre d'accord sur le degré de civilisation atteinte par ce peuple. On sait qu'il possède une littérature et une langue qui lui sont propres. Quelques philologues prétendent trouver dans leur idiome des racines qui viendraient de deux langues très anciennes, parlées autrefois dans les tribus latines et grecques, lesquelles auraient joué un certain rôle dans l'histoire de la vieille Europe, et, au dire des archéologues, auraient possédé une civilisation très avancée, il y a près de trois mille ans. D'autres savants ont même timidement avancé l'opinion que cette langue est identique avec celle qui est encore parlée en France. [Les Français se prétendent les héritiers de la civilisation gréco-latine]. Mais la majorité des docteurs de l'Université de Toronto se refusent à accepter cette théorie, et déclarent emphatiquement qu'il n'y a pas de parenté directe entre le dialecte de Québec et le "Parisian French", dont ils ont fait une étude spéciale. Malheureusement M. Finnie ne nous apporte aucune nouvelle lumière sur ce sujet; peut-être lui-même ne connait pas le "français de Paris", et alors le jeune explorateur, aussi modeste qu'intrépide, s'est abstenu de faire des comparaisons; ce dont, après tout, nous devons lui savoir gré.

Cependant, comme il est fin observateur, il est arrivé à comprendre parfaitement le fond du tempérament du peuple de Québec, et voici la conclusion de ses observations : "Ce sont des Canadiens loyaux, mais des gens à part. Le Canada Français, [car c'est ainsi qu'ils s'obstinent à appeler leur pays], est réellement un peuple de Moyen Age fleurissant dans la moderne Amérique. Le peuple y est gouverné par la tradition et la superstition, [non point par les Libéraux ou les Conservateurs, suivant le cas, comme dans le reste du Canada."]

Voilà, en quelques traits hardis, brossé de main de maître, le tableau du peuple canadien français, tel qu'il a été vu en l'an de grâce 1935. S'il passe à la postérité, il est probable que nos descendants seront en peine d'expliquer ce phénomène d'un peuple entouré de tous côtés par une civilisation intense, et, malgré tout, réussissant à échapper à son influence, en se cramponnant à des traditions périmées et à des superstitions moyennes-ageuses. Mais, faut-il le laisser passer ainsi? Ne serait-il pas préférable de faire quelques retouches à ce tableau? Adoucir un trait ici; là en souligner plutôt un autre; jeter un peu plus de lumière d'un côté; couvrir d'ombre une autre parties; et nous arriverons à avoir un ensemble non seulement plus agréable à l'oeil, mais en même temps plus vrai. Si vous me le permettez, je vais essayer de faire ces retouches.

M. Richard Finnie a rendu justice aux habitants de Québec, en les représentant comme des **Canadiens loyaux.** Cette loyauté d'ailleurs n'a jamais été mise en doute, car ils en ont donné trop de preuves dans le passé. Leur premier amour va au Canada, et voilà pourquoi ils s'intitulent les "Canadiens français", se réclamant d'abord du titre de Canadien, et n'y ajoutant qu'en second lieu le qualificatif de Français.

Cependant, français ils le sont aussi et par la langue et par le coeur, comme le notait, il y a seulement quelques jours, le Président du Conseil Municipal de Paris, M. Jean Chiappe, lorsque souhaitant la bienvenue au Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec et Primat du Canada, dans l'Hôtel de Ville de la Capitale Française, il lui disait: "En vôtre personne, c'est tout le peuple canadien de langue française que nous saluons, ce peuple entraîné vers la France par l'irrésistible appel des origines et la douce attirance de la famille." — Et, la réponse de l'Eminentissime Cardinal: "Ma présence ici évoque un passé inépuisable de richesse morale et de civilisation humaine, un temps où la France canadienne puisa à pleins coeurs, à pleines mains, dans cet héritage que nous avaient légué vos grands rois, vos grands saints, toute vôtre incomparable tradition que les bouleversements de l'histoire ne parviennent pas à anéantir. **Notre loyauté à l'Angleterre ne saurait être en question**; mais, par l'ascendance des atavismes, je représente ce que vous avez planté du génie français au Canada."

Et, voilà peut-être expliqué comment les Canadiens français sont demeurés **ces gens à part.** Venus de France, non point de la France du Moyen-Age, mais de celle du XVIIe siècle, alors que leur nation était à l'apogée de sa grandeur et de sa gloire, ayant formé dès le commencement de la colonie un groupe compact, qui comptait déjà 65 mille membres, au moment tragique où, "le drapeau à fleur de lys ferma son aile blanche, et repassa les mers", ne pouvant se défendre seuls contre l'invasion étrangère, ils l'acceptèrent, mais eurent assez d'énergique fierté pour ne pas se laisser absorber par elle, et aujourd'hui ils forment sur ce sol, arrosé par les sueurs et le sang de leurs pères, un peuple de près de 4 millions d'hommes, restés fidèles aux traditions de leurs ancêtres, ayant conservé leur foi et leur langue.

Qu'ils soient **gouvernés encore par ces traditions,** nous sommes prêts à l'admettre. Mais, il n'y a point là lieu de rougir, M. Finnie, mais plutôt de s'enorgueillir!

Ce que nous n'admettrons pas, toutefois, c'est que l'on dise qu'ils sont gouvernés par la **supertition,** si par là, M. Finnie veut faire allusion à leur religion, laquelle, probablement, n'est pas la sienne, mais, malgré tout, a droit à son respect. Car, elle est la religion, non seulement des Français, mais de 400 millions de chrétiens, non du moyen-âge mais de notre âge moderne. Oui, grâce à Dieu, il y a encore des hommes, et non des moins éclairés, qui tout en acceptant les bienfaits de la civilisation matérielle, ne se croient pas pour celà libérés des obligations de la loi morale; des hommes, qui croient à la liberté, mais non à la license, et respectent encore la sainteté des liens de famille; qui croient au progrès humain, mais ne cessent pas pour celà de croire aux droits immuables de Celui qui a fait la terre et les cieux; des hommes, qui croient à l'égalité de tous les membres de la grande famille humaine, et pour cette raison ne voudront jamais s'abaisser devant un autre homme, mais savent toujours s'incliner devant Celui qui détient dans ses mains la destinée des individus et des peuples! De ce nombre sont les Canadiens Français, M. Finnie, et ce n'est pas là de la superstition, mais de la religion.

Voilà que j'ai un scrupule: j'ai peur d'avoir manqué à la charité chrétienne, en attribuant à M. Finnie des intentions, qui peut être étaient loin de son esprit. Après tout, ce que l'on nous a mis devant les yeux n'était pas la conférence de M. Finnie, mais seulement des extraits qui semblent bien avoir été choisis à dessin. Le but du jeune conférencier était louable, celui de montrer et de faire apprécier les beautés de Québec, et par le fait je suis porté à croire qu'au fond M. Finnie est sympathique à l'habitant de Québec. Mais, je ne puis m'empêcher de soupçonner plutôt l'oeil et surtout l'oreille du reporter du "Journal" lequel, il semble bien, n'a voulu voir et entendre que ce qui pouvait être interpété défavorablement, et a bien pu dénaturer le sens des paroles du conférencier. Certainement M. Richard Finnie a dû parler d'autres cohses que des superstitions de Québec, puisque, de son aveu, il était venu en célébrer les beautés, et il doit savoir aussi bien que moi que la superstition n'est pas belle, car ce n'est qu'une grimace de la religion. Toutefois on ne nous en a rien dit, et c'est regrettable.

**Breiz.**

# Un Témoignage

## Ce que Lénine pensait de l'Eglise Catholique

### Conversation avec un prêtre catholique qui avait été l'ami d'enfance du révolutionnaire russe

La mort récente de la soeur de Lénine, l'une des doyennes du parti communiste en Russie, donne l'occasion de rappeler une conversation que Lénine, le père du bolchévisme, eut, peu de temps avant sa mort, avec un prêtre catholique qui fut son ami d'enfance.

Voici, d'après l'Osservatore Romano du 23 août 1924, comment s'exprimait Lénine dans cette circonstance.

— Vois-tu, disait le grand révolutionnaire, l'humanité marche vers le soviétisme. Ce n'est qu'une question de temps. D'ici cent ans, il n'y aura plus d'autre forme de gouvernement parmi les nations civilisées.

"Cependant, je crois que parmi les institutions actuelles vivra la hiérarchie catholique. Elle élève méthodiquement ceux qui doivent conduire les autres. L'évêque et le Pape ne naissent pas prince, roi ou tsar. Qui veut devenir un guide dans l'Eglise catholique doit montrer ses facultés. Et devant cette sage constitution se trouve la force morale du catholicisme, qui résiste aux orages depuis deux mille ans et ne sera pas vaincue dans l'avenir.

**"La force de ton Eglise est morale et sans oppression,** et l'humanité a besoin de l'une et de l'autre force. "C'est pour cela, conclut Lénine, d'une voix décidée, que, d'ici cent ans, il n'y aura qu'une forme de gouvernement, la nôtre, et une religion Catholique. Ton idéal et le mien se réalisiront, mais nous n'y serons plus, et c'est bien dommage."

Ces propos ne s'accordent guère avec les idées qu'exposait Lénine dans ses livres, quand il lui arrivait de parler de l'Eglise catholique. Il la denoncait comme un instrument d'oppression. S'il avait changé d'idée à la veille de sa mort, il s'est bien gardé de proclamer son nouvel état d'esprit.

# Ainsi parla Lyautey

La dépouille mortelle du célèbre maréchal Lyantey, qui reposait provisoirement au cimetière de Nancy, en Lorraine, depuis le 3 août 1934, a été transportée solennellement au Maroc, le pays dont Lyautey fut le général colonisateur et pacificateur.

Les plus hautes autorités religieuses, civiles et militaires de France se sont unies aux flottes anglaise et espagnole dans la majesté d'un splendide hommage à la mémoire de ce grand Français, qui était, comme Foch aussi, un grand catholique.

On évoque, à cette occasion, un petit discours improvisé, qu'il adressa, peu de temps avant sa mort, à de jeunes étudiants Oblats, sur la colline de Sion, en Lorraine, et qui révèle bien le fond de sa grande âme:

"Petits moines, leur disait-il vous me regardez? Vous vous dites: C'est Lyautey, un maréchal de France. Un homme qui a passé sa vie sur les grandes routes, qui a vu le monde entier, qui a commandé en chef, qui a eu un pays tout entier sous ses ordres, et peut-être pensez-vous petits moines, vous surtout qui venez de prendre le froc et qui avez encore votre existence devant vous: Ah! quelle vie que la sienne en comparaison avec la nôtre! Est-il possible de rester confiné dans un cloître à marmotter des prières, quand le monde est si vaste, si beau, qu'il y a tant à besogner...

"Et pourtant, moi, Lyantey, je vous dis: Petits moines, votre vie, votre règle, vos prières, vos sacrifices, sont aussi nécessaires, aussi féconds, que n'importe quelle création ici-bas.

"Voyez-vous, tout est, équilibre tout est ordre. A côté de l'action, il y a la méditation. A côté de l'effort extérieur, il y a la vie intérieure. A côté de la lutte contre les éléments et contre les hommes, il y a la lutte contre soi-même. La vie ne serait qu'une folie incohérente si la spiritualité ne la réglait pas.

"Vous rendez-vous compte du rôle que vous jouez sur cette terre?

"Vous rendez-vous compte à quel point vous êtes utiles, vous êtes indispensables, vous tenez dans l'ordre du monde une place essentielle?

Ainsi parla Lyantey, lui dont la devise était: "La joie réside dans l'action" Mais ce n'était plus l'action humaine, à laquelle pensait le Maréchal, c'était **l'action divine,** le travail divin que réalisaient les religieux, par la prière par le saint office, par l'immolation obscure et silencieuse, et par quoi ils jouent un rôle immense dans l'ordre du monde.

# QUESTIONS ET REPONSES

*Ce qu'il faut savoir.*

**Q. Comment St Pierre peut-il être infaillible puisqu'il a renié son Maître?**

R. L'infaillibilité ne veut pas dire impeccabilité. St Pierre était infaillible en enseignant les choses de la foi, et de la morale, mais il n'était pas exempt de commettre le péché. De plus, quand Pierre a renié son Maître, il n'avait pas reçu encore le Saint Esprit qui devait le préserver de toute erreur dans l'enseignement des dogmes de l'Eglise, et le Christ ne lui avait pas encore donné la charge de son troupeau.

**Q. Que veut dire l'enseignement "ex cathedra"?**

R. Cela veut dire, quand le Pape enseigne au nom du Christ les doctrines de Foi et de morale qui doivent être acceptées de tout le monde pour leur salut. Les conversations privées du pape, etc., ne sont pas infaillibles.

# La vie en Alberta

## LE CERCLE DRAMATIQUE SAINT-JOACHIM A BEAUMONT

### SEANCE DONNEE SOUS LES AUSPICES DU CERCLE LOCAL DE L'A.C.F.A.

Dimanche soir, le 24 novembre, la population de Beaumont avait le plaisir d'avoir parmi elle de distingués artistes d'Edmonton, qui ont bien voulu venir jouer la belle pièce de Mme Emma Morrier, "VA TON CHEMIN". Parmi les personnes présentes, on pouvait remarquer: le R. P. Forcade, Mme Emma Morrier, M. le Dr et Mme Jos. Boulanger, M. et Mme J.-H. Tremblay, M. A. Côté, M. *Maurice Lavallée, Mme J.-B. Hurtu*bise, Mlle Madone Hurtubise, M. J. Madore, Mme Taillefer, Mlle Marguerite Taillefer et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Cette soirée fut l'une des plus belles qu'il y ait jamais eues, à Beaumont. Tout d'abord les acteurs et actrices ont rendu la pièce de leur mieux: ce qui veut dire beaucoup; et la conclusion que l'on peut tirer de cette belle pièce ferait certainement des Canadiens français un peuple uni dans leur langue et dans leur foi, si nous la comprenons bien.

Le R. P. Forcade a donné une causerie des plus intéressantes, qui ne manquera pas de porter des fruits malgré le temps trop court qu'il a employé. Le silence était complet et c'est dire qu'il a su intéresser. On a manifesté le désir que le R. P. Forcade retournât bientôt à Beaumont pour y enseigner tous les moyens à prendre afin de conserver dans les enfants, la langue de nos pères.

Le discours du R. P. Forcade et la pièce "VA TON CHEMIN" aideront certainement à orienter bon nombre de compatriotes dans la voie du devoir: devoir social et devoir moral.

Il est certain que les Avant-Gardes sont appelées à faire beaucoup de bien, mais il faut que chacun se donne la main afin de pouvoir donner aux enfants, ce que nous avons reçu nous-mêmes, c'est-à-dire la mentalité française qui a été apportée du vieux Québec. M. le Docteur Boulanger a dit quelques mots, secondant les paroles si justes du R. P. Forcade.

*La belle petite pièce jouée par des* jeunes Avant-Gardistes de l'école de Beaumont, a bien montré comment les dévouées Religieuses se plaisent à seconder l'effort français qui se fait par l'Association canadienne-française.

Le R. P. Gaborit, le dévoué curé, remercia les distingués orateurs, ainsi que tous ceux qui n'ont pas craint de se déranger pour donner cette magnifique séance à Beaumont. Un joli réveillon fut servi chez M. W. Magnan et il faut avouer que l'entrain n'a pas manqué: surtout avec M. J.-H. Tremblay. Le Cercle de l'A.C.F.A. de Beaumont remercie sincèrement tous ces compatriotes à l'esprit large qui se dérangent sans compter pour le bien de notre race et il espère avoir le plaisir et l'honneur de revoir encore ces artistes. Il adresse aussi un cordial merci à tous et à toutes, sans oublier celles qui ont chanté de si belles chansons canadiennes: Mme J.-H. Tremblay et Mlle Madone Hurtubise. Le prix d'entrée pour les dames fut gagné par Mme René Lavigne et avait été offert par M. Charles Soucy; celui des hommes fut gagné par M. Pierre Bérubé et avait été donné par M. Honoré Magnan.

## NOCES D'ARGENT A LAMOUREUX

Lundi dernier, le 18 nov. M. et Mme Philodore Lamoureux célébraient leur Noces d'Argent. Le soir, leurs enfants, parents et amis, au nombre de 150, se réunirent, dans la salle Memoriale du Fort Sask. Après le réveillon, une bourse leur fut présentée de la part des invités et assistants. M. et Mme Lamoureux offrirent leur remerciements en termes émus. La soirée se termina aux petites heures du matin.

Si parfois, M. et Mme Lamoureux avaient oublié de remercier, quelques-uns de leurs amis, ils désirent le faire par la voie du journal la "Survivance."

### SAINT-JOACHIM

Lundi dernier, les trois Avant-Gardes de l'école Grandin avaient leur assemblée générale à la salle paroissiale. Mlle Rolande Morin présidait l'assemblée et René Boileau agissait comme secrétaire. Après la lecture des minutes par le secrétaire, la présidente appela Mlle Marie Kérouac ainsi que M. Aimé Kérouac qui nous firent la lecture de leur composition du mois; c'étaient les deux meilleures du mois, aussi le R. P. curé en leur remettant chacun une récompense ne manqua pas de les féliciter et d'encourager les autres de bien travailler leur composition française. Les petites vinrent ensuite nous chanter une jolie ronde Comme c'était la Ste-Catherine, P. Pépin, déguisée en vieille Catherine, vint nous mimer une repetite récitation qui eut le don de faire rire les petits et les grands. On fit la proposition de dire un Ave Maria chaque jour pour avoir des livres catholiques à l'école. Michel Boulanger vint ensuite nous montrer combien on a l'air embarrassé quand on dit sa première récitation en public. Enfin les grandes filles nous chantèrent Catherine et ce fut la distribution de la bonne tire à tous. Voilà comment nos petits savent mêler l'utile à l'agréable. Le R. Père Curé ne manqua pas de les complimenter et de les encourager à toujours jouer en français et même de manger de la tire en français!

### PLAMONDON

Une retraite de sept jours nous fut prêchée au début de novembre, avec beaucoup de piété et de maitrise, par le R. P. A. Lortie, O.M.I. A cette occasion, les RR. PP. Jéhannin, O.M.I., de la Mission et L. Meehan, curé du Lac la Biche, vinrent prêter leur concours.

En fin d'octobre eut lieu le mariage de René Ménard, de Berny avec Mlle Gabrielle Bourassa de Plamondon.

Au milieu de novembre, ce fut le mariage de Germain Labonté avec Mlle Orpha Plamondon.

Les maîtresses des deux classes du village organisèrent un joli concert qui fut donné le 17 nov. au profit d'un arbre de Noël pour leurs élèves. Les parents des enfants y mirent aussi leur part, et le tout fut un succès.

L'on prépare pour Berny, quelque chose de semblable.

### JOUSSARD

23 novembre

Pêche

M. M. Smith et Comeau sont partis avec voitures aménagées de provisions, etc., pour faire la pêche au Whitefish Lake, quelques 35 milles au nord-est d'ici. On apprend que la compagnie achèteuse ferait transporter le poisson de là à un point autour de Kinuse par aéroplane. Il paraîtrait que le coût en sera moins élevé qu'avec des chevaux et surtout plus expéditif. Les autres pêcheurs habituels se préparent à descendre sur la glace et tendre leurs filets. La glace a déjà une épaisseur d'environ 9 pouces et parfaitement saine et solide.

*Secours direct*

M. Field, agent spécial du gouvernement a passé la journée de vendredi à entendre et prendre les applications des "nécessiteux". Ici comme ailleurs, un certain nombre de personnes ont besoin de secours, l'ouvrage manque, les ressources sont épuisées et il faut vivre et s'habiller. Espérons que chacun recevra sa juste part et que la misère sera soulagée en cette dure saison.

Routes

La grande route est encore ouverte aux autos. Il en passe quelques-uns chaque jour. Les doux temps de ces jours derniers ont été la cause que certains ont glissé dans les fossés, mais sans trop de dommages.

Souhaits

Par la voie du journal, le correspondant de Joussard envoie ses meilleurs souhaits de bonheur, santé et longue vie aux valeureux jubilaires de Morinville, M. et Mme Théophile Chalifoux ainsi qu'aux membres de leur famille. Ad multos annos.

—Corr.

### LAMOUREUX

25 nov.

Lundi dernier plusieurs parents se réunissaient au "Memorial Hall" afin de fêter les [25 eme anniversaire] noces d'argent de M. et Mme. Philidore Lamoureux. A cette occasion une belle bourse leur fut offerte.

De passage au presbytère le R.P. Alexis, O.F.M.

Hier nous avions notre soirée pour la Sainte-Catherine. Une assistance bien nombreuse remplissait la salle. Les prix des cartes furent gagnés par Mme Wilfrid Paradis, Mme Anna Caron et Mme Desrosiers.

Ceux des hommes furent gagnés par Maurice Couture, Wilfrid Paradis et D. Campeau.

Le prix le rafle fut donné a Eugène Rocque et le prix d'entrée fut décerné à Mlle Lamb. Nous tenons a remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

COIN DES...

### BONNES AMIES

Tous nos amis sont priés de ne pas oublier le Thé qui sera donné dimanche, le premier décembre, de 3 à 6 h. chez Madame Dow, 10035 - 113e rue. Nos amis des paroisses voisines sont spécialement invités et il nous ferait aussi plaisir d'y voir de nos amis des campagnes autour d'Edmonton.

La prochaine assemblée aura lieu le 6 décembre dans la salle de la Survivance. Nous espérons que toutes seront présentes. Nos "Anciennes" sont maintenant admises à ces assemblées, et elles nous feront plaisir en venant nombreuses.

B. M.

# Fêtes innoubliables à Morinville

suite de la page 1

Boudreault, J.-J. Jamieson, L.-A. Giroux, J. Leblanc ont donné tour à tour les plus beaux témoignages d'estime et d'admiration pour les jubilaires et leur souhaitèrent les meilleurs voeux de bonheur.

Après le banquet M. Omer Saint-Germain au nom des parents et amis, à lu aux jubilaires une adresse, très artistiquement décorée par les Fidèles compagnes de Jésus qui comptent dans leurs rangs une fille de M. et Mme Chalifoux.

M. Jacques Sylvestre, notre brillant ténor canadien, accompagné par Mme Bouchard et Mlle Rousseau, petite fille des jubilaires ont ajouté leurs talents aux charmes du banquet et de l'éloquence.

Plusieurs compatriotes de langue anglaise, et plusieurs Allemands amis personnels de M. Chalifoux ont aussi tenu à assister à ces fêtes qui ont vraiment pris le caractère paroissial.

Lundi matin, à la demande expresse de M. Chalifoux une messe spéciale d'action de grâce a été dite à l'intention des deux époux. "Je veux que notre cinquentenaire de vie conjugale, a dit M. Chalifoux soit marqué par l'action de grâce envers Dieu."

**
*

### LES DISCOURS

MONSIGNOR PILON

"Il y a déjà 25 ans, dit Mgr Pilon que je connais M. Chalifoux pour l'avoir rencontré à Strathcona; alors qu'il demeurait à Beaumont, et que moi j'étais curé à Lamoureux.

Depuis 14 ans je le connais comme paroissien de Morinville et je m'honore de son amitié.

Lorsque M. Chalifoux, a vu venir son 50emé anniversaire de mariage, comme un excellent paroissien, il est venu en causer avec son curé. Il admettait que 50 ans de vie conjugale exigeait de la reconnaissance envers Dieu.

Mgr. Pilon a révélé plusieurs raisons qui déterminèrent malgré la pauvreté des temps. M. Chalifoux à fêter dignement son cinquentenaire.

"A Ste-Rose de Laval, dit Mgr. Pilon, et à Beaumont, M. et Mme Chalifoux ont toujours été de parfaits citoyens.

A chaque jour nous pouvons rencontrer M. Chalifoux et le voir causer de toutes sortes de questions les plus sérieuses."

Mgr Pilon a ensuite parlé de Mme Chalifoux comme du type accompli de la mère canadienne.

"Mme Chalifoux, dit Mgr, a toujours été convaincue que sa place était à la maison; elle a élevé 18 enfants, c'est à la maison qu'elle les a formés dans la crainte et l'amour de Dieu et c'est encore à la maison que 50 petits enfants viennent embrasser leur grand'maman.

La qualité dominante de Mme Chalifoux est la charité dans les paroles et dans les actes."

Ici Mgr Pilon a rappelé un petit incident du début de son ministère à Morinville. Mgr avait commencé sa visite de paroisse et n'avait pas encore rencontré la famille Chalifoux: "Avez-vous, été chez Théophile Chalifoux", dit une dame à Mgr Pilon un bon jour." "Non pas encore, mais qu'il y a-t-il là de si extraordinaire." "Cette dame Chalifoux est une sainte, répondit la dame, à Mgr.

Vous ne pouvez jamais l'entendre dire du mal de son prochain."

En terminant Mgr Pilon a souhaité aux jubilaires de fêter leurs noces de diamants et même de rubis.

M. St-Germain dit alors quelques mots à l'adresse des compatriotes de langue anglaise présents à la fête et il les invita à jouir de la beauté de notre langue française.

M. DUGGAN

M. Duggan présenté par M. St-Germain, offre ensuite ses voeux aux jubilaires et trouve des paroles délicates à l'adresse des qualités française que résument les jubilaires.

"J'ai visité plusieurs fois le foyer de M. et Mme Théophile Chalifoux, dit M. Duggan: je connais leur esprit hospitalier et je compte comme un insigne privilège celui d'assister à ces fêtes."

"Quand je vois le grand nombre d'enfants et petits enfants des époux Chalifoux, je ne suis pas surpris de voir votre influence en ce pays." "Le nom des Chalifoux demeurera toujours."

LE R. P. GOBEIL, O.M.I.

Le R. P. Gobeil a apporté aussi au nom du journal la "Survivance", dont il est le rédacteur, des souhaits et des félicitations aux jubilaires.

"Votre vie, vénérables jubilaires, toute consacrée au service de Dieu et de la patrie, incarnant dans toute sa valeur la famille catholique et française, est exactement ce que notre Association catholique et française et notre journal ont pour mission de conserver. La récolte, bien méritée que vous ramassez ce soir nous est d'un puissant réconfort dans l'oeuvre que nous accomplissons. Dans quelques jours notre humble journal apportera à nos 35,000 compatriotes un rapport des plus magnifiques témoignages que vous recevez ce soir, parce que vous êtes restés dans les lignes de notre mentalité catholique et française. Cette mentalité catholique et française que je me plais à reconnaître en vous me fait penser à celle de nos chers vieux du Québec. C'est exactement avec cette mentalité qui est faite de respect pour les autres et qui exigent le respect des autres, que vous avez conquis à vous-mêmes et à notre élément français, l'estime et la considération de plusieurs distingués compatriotes de langue anglaise et allemande qui admirent en vous ce soir la vertu de la famille canadienne. Je vous remercie comme d'un bienfait, celui d'avoir été invité à assister à vos fêtes; car, elles me font prendre de plus en plus conscience que le rôle de notre Association de de notre journal est de conserver sur cette terre albertaine des pères et des mères de famille tels que vous et de faire avec la nouvelle génération une génération de votre trempe."

M. BOUDREAULT

M. Lucien Boudreault, invité par M. St-Germain à prendre la parole, a aussi apporté l'un des plus beaux témoignages. "M. et Mme Chalifoux sont des époux modèles, a dit M. Boudreault, et vous ne pouvez trouver mieux dans la province de Québec. La popularité unique de M. Chalifoux n'a pas besoin d'autres preuves que celle d'avoir réussi à rassembler ce soir sous un même toit et à la même table toute sorte de monde comme St-Germain et Boudreault, des Canadiens, des Anglais et des Allemands."

M. JAMIESON

M. Jamieson, candidat féréral aux dernières élections et ami personnel de M. Chalifoux, a eu des paroles très délicates à l'égard de M. et Mme Chalifoux et il a fait remarquer, après avoir parlé de la nombreuse famille des jubilaires, que l'avenir du Canada "dépendait de la famille qui avait le respect de la religion et de la moralité". "La famille Chalifoux a concouru au bien du Canada et de l'Alberta et elle mérite d'en être félicitée, dit M. Jamieson, en terminant."

M. L.-A. GIROUX, M.P.P.

M. L.-A. Giroux, présenté par M. St-Germain comme l'un des "héros du parti libéral", a rappelé dans les termes les plus heureux l'influence de la famille canadienne-française dans les sphères paroissiale, familiales et sociale. M. Giroux a vu aussi dans cette fête de la famille Chalifoux, la fête de la paroisse canadienne. "Les 18 enfants et les 50 petits enfants de ce foyer fécond, dit M. Giroux, montre bien l'influence de la famille franchement canadienne. Cette réunion de ce soir qu'il fait si bon de voir autour des jubilaires, illustre parfaitement aussi l'influence d'une belle et grande famille dans une paroisse. Quant au rôle social, dit M. Giroux, je me demande si M. Chalifoux pensait aux dividendes qui devaient revenir de nos jours à sa nombreuse prostérité."

"M. et Mme Chalifoux résument nos traditions, les sentiments de la religion, la courtoisie et la politesse de la race et la paroisse canadienne trouve un modèle dans Morinville."

M. Giroux s'est ensuite exprimé en anglais pendant quelques minutes. Il a tenu à souligner la courtoisie avec laquelle les Anglais et Allemands présents à cette fête ont apprécié la valeur des nôtres.

M. LEBLANC

"Je connais M. Chalifoux depuis longtemps, dit M. Leblanc, et il a toujours été très intéressé à l'étude des problèmes qui regardent l'Ouest. Il en parle toujours avec un jugement solide qui le caractérise.

"Au contact de M. Chalifoux, j'ai toujours appris quelque chose et j'ai toujours appris qu'il avait des convictions profondes sur la survivance des Canadiens français en cette province."

"M. St Germain m'a fait des éloges en me présentant, mais je dois vous dire qu'en effet, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour l'organisation du dernier festival à Morinville. Au mois de mai prochain vous aurez un autre festival et j'espère bien que Legal aura aussi le sien."

Après ces discours, M. St-Germain a lu l'adresse suivante aux deux jubilaires:

ADRESSE

MONSIEUR ET MADAME:

Aujourd'hui le cinquantième anniversaire de votre heureuse union, nous, vos amis, nous nous joignons avec vos chers enfants pour vous féliciter. Nous sommes comblés de joie de vous entourer et de vous dire mille fois AD MULTOS ANNOS!

N'est-ce pas que ce que dit l'Ecriture Sainte a eu en vous deux réalisations complètes.

"Leurs enfants s'élèveront et les appelleront les bienheureux". Pour quels parents de ce vaste dominion du Canada de tels mots peuvent être prononcés avec plus de vérité? Le Bon Dieu a vraiment béni la famille Chalifoux. En outre de 18 enfants, il y a plus de 50 petits enfants, plus d'un pour chaque année de vos noces d'or. Aussi, le Bon Dieu vous a-t-il fait l'honneur d'appeler au couvent une fille qui tout près de son autel attire sur vous les bénédictions du Très Haut et la protection de la Sainte-Vierge Marie.

Réjouissons-nous alors de cette heureuse occasion et unissons-nous avec votre grande famille; car ce n'est pas une fête à elle seule mais pour tous vos amis c'est un auguste jour. Quelques-uns de nous ont le bonheur de vous connaître intimement depuis bien des années quand notre belle province était toute jeune. C'était alors que vous, Monsieur et Madame, en compagnie de bien d'autres colons canadiens français, aviez quitté le foyer de vos aieux pour venir vous établir avec votre famille dans les vastes prairies de l'ouest. Courageux pionniers, vous avez élevé votre demeure d'abord à Beaumont et plus tard à Morinville. Dans l'un et l'autre endroit vos nombreux amis ont joui de vous trouver parmi eux. Les années en s'écoulant n'ont fait qu'augmenter l'estime qu'ils vous témoignent aujourd'hui.

C'est notre doux espoir de revenir dans dix ans pour fêter vos noces de diamants.

Vos Parents et amis de l'ouest Canadien.

Une magnifique coutellerie en argent et deux jolis fauteuils furent donnés en cadeau aux jubilaires de la part des parents et des amis.

LA SEANCE — ALLOCUTION DE M. HERVIEUX

Une séance de circonstance, organisée par M. Hervieux, ancien compatriote de M. Chalifoux et artiste de renom, a eu un franc succès.

Avant la séance, M. Hervieux a tenu a témoigner aux deux jubilaires, les sentiments de considération du Cercle Dramatique Jeanne d'Arc.

"De tout l'Alberta, dit M. Hervieux, de nombreux amis sont aujourd'hui venus pour célébrer le 50e anniversaire de mariage d'un de nos couples le plus respecté et aimé.

M. et Mme Chalifoux, nous les vieux du Cercle Dramatique Jeanne d'Arc, ainsi que tous les artistes, vos amis, d'Edmonton et ailleurs, ont tenu à venir vous prouver leur amitié. C'est donc en leur nom, au nom du bon théâtre français d'Edmonton que je vous offre tous nos compliments et nos hommages les plus respectueux.

Nous vous souhaitons, à votre digne épouse et à vous, une longue vie, plusieurs années encore remplies du même bonheur, de la même foi catholique et du même patriotisme qui vous ont fait les pionniers les plus exemplaires depuis que vous êtes si chèrement unis. Moi, votre petit Hervieux de Ste-Rose, c'est le coeur rempli d'émotion et d'admiration que je vous fais ces souhaits le plus pieusement et avec la certitude qu'ils se réaliseront.

Monsignor, Messieurs du Clergé, Mesdames, Messieurs, puisque aujourd'hui, comme toujours d'ailleurs, Madame Chalifoux est bien l'image, l'exemple de toutes nos bonnes mères canadiennes-françaises, levons-nous tous et chantons "Vive la Canadienne."

LE PROGRAMME

Pendant le banquet, M. Jacques Sylvestre chanta - Perinado de Toscelli, aussi une chanson anglaise en l'honneur des visiteurs de langue anglaise.

**Programme dramatique et musical**

1o Morceau de piano par Mme Roméo Boucher;

IIo Chant: Le Cher Anneau d'argent. "Chaminade";

Chercher. "Tagliafico, par Mlle Gabrielle Hervieux.

IIIo Comédie: Elle - Lui et Belle-Maman par A. C. de La Lande.

PERSONNAGES

Elle ........ Mlle Liliane Côté
Lui ........ M. Laurier Picard
Belle-Maman ........ Mme G. Lambert
Firmin ........ M. Paul Chatain
Le Clerc ........ M. E. Turcotte.

Directeur: Alphonse Hervieux.

5o Gentille récitation [dialogue] à l'adresse de M. et Mme Chalifoux par deux de leurs petites filles.

7o Tous ensembles: Ils ont gagné leurs épaulettes.

8o O Canada; au piano, Mme Roméo Bouchard.

(Suite à la page 5)

## LE CARNET UNIVERSITAIRE

Le gouret semble trouver des enthousiastes chez nous: les deux Forier, depuis de longues semaines, s'entraînent ardument et durcissent leurs muscles afin de participer à ce sport d'hiver si excellent.

Georges, si nous avons bien compris, jouera sur une des équipes inter-facultés; tandis que le petit Laval jouera centre pour la "Grande" équipe de l'Université. Laval s'est déjà acquis quelque renommée au gouret pour sa rapidité et sa dextérité dans le maniement du baton. Mais nous soupçonnons qu'il est aussi à la position de centre pour se faufiler entre les jambes de ses adversaires!

Et deux autres jeunes se distinguaient, la semaine dernière, dans l'art de la parole. Et pourquoi ne le feraient-ils pas puisqu'ils se destinent à passer leur vie à argumenter. Michel Dubuc et Ernest Côté, associés à Harold Beveridge, ont été déclarés les vainqueurs d'une joute oratoire avec MM. Zubic, Caspar et Stretton. Le sujet [que les vainqueurs affirmaient] était le suivant: "Il est résolu que la peine capitale devrait être abolie". La discussion fut ensuite ouverte au public étudiant, et il y eut plusieurs incidents fort amusants; après lesquels on se quitta, jurant de revenir de nouveau.

# Chez Nous

ST-PAUL — M. L. Belhumeur, secrétaire de l'A.C.F.A. de passage à l'hôpital.

ST-PAUL — La R. Mère Ste-Emilienne, provinciale des Soeurs Grises, de l'Alberta, est en visite à St-Paul, chez les RR. Soeurs de l'hôpital. Elle visitera les Soeurs de l'Ecole de Blue Quills.

LAFOND — M. le curé était à Brosseau, lundi, pour les funérailles de Mme St-Hilaire.

LAFOND — M. Albert Paradis qui a subi un grave accident, il y a quelques semaines se remet de ses blessures.

FALHER — Mme J.-C. Hardy est allée à Brosseau où l'appelait sa mère, dangereusement malade.

LAMOUREUX — M. et Mme Alphonse Lacasse de Busby, accompagnés de Mme Moïse Courchesne de St-Albert ont visité M. et Mme Arthur Behiels, ces jours derniers.

LAMOUREUX — M. et Mme P. Barbeau de Calder, étaient récemment de passage ici.

FALHER — M. et Mme Lionel Chalifoux ainsi que Mme Donat Gagnon sont allés à Morinville assister aux noces d'or de M. et Mme T. Chalifoux.

....MORINVILLE — M. et Mme H.-E. Patenaude, accompagnés de leur fils Roland étaient de passage ici, dimanche dernier chez MM. Joseph et Adrien Perras.

....LEGAL — M. et Mme Uldège Patenaude, Mme Vve Albert Plante, M. et Mme Paul Taillefer, visitaient dimanche dernier, leurs parents de notre paroisse.

BEAUMONT — Mme Taillefer d'Edmonton, accompagnée de sa fille Marguerite était de passage ici dimanche dernier.

EDMONTON — M. Lucien Maynard, député crédit social de Beaver River et M. Beaudry, député de St-Paul, ont assisté au récent caucus de leur parti.

EDMONTON — M. et Mme G.-A. Thibault eurent le plaisir de recevoir ces jours derniers M. et Mme Antonio Labelle de Montréal, de passage en notre ville pour affaires. M. Labelle, officier d'Académie pour services rendus lors des fêtes du 4e centenaire, est le représentant canadien de la compagnie générale Transotlantique.

DONNELLY — Mme Gaspard Dandurand a assisté aux fêtes de M. et Mme Théophile Chalifoux de Morinville.

EDMONTON — Le R. P. Hyacinthe, O.F.M., curé de la paroisse St-François d'Assise, est de retour d'un voyage en Angleterre où il a visité sa vieille mère.

# NOUVELLES de LA GUERRE

PARIS — L'amiral Carey-T. Grayson, chef de la croix rouge américaine, a dit dimanche que le Japon avait envoyé à la croix rouge internationale assez de médicaments pour soigner au moins 10,000 blessés éthiopiens.

ADDIS ABEBA — De retour d'une randonnée aérienne au-dessus des zones de bataille de l'Ethiopie, un journaliste américain a déclaré qu'il avait remarqué beaucoup d'enthousiasme pour l'empereur Sélassié. Les troupes éthiopiennes, depuis la visite de leur empereur, ont un meilleur moral et désirent en venir le plus tôt aux prises avec les chemises noires.

TEHERAN, Iran — Le gouvernement de Iron [Perse] a émis un décret promulguant les sanctions économiques contre l'Italie.

ROME — L'armée italienne stationnée au nord de l'Ethiopie a éprouvé de nombreuses pertes. Les rangs de ses officiers ont surtout été décimés. C'est ce que rapporte un communiqué officiel.

NAPLES — Un détachement de 2,300 soldats de la division de Tevere se sont embarqués à destination de Mogadiscio sur le vapeur Piemonte après avoir promis de défendre un drapeau présenté par la princesse de Piedmont, jusqu'à la dernière goutte de leur sang.

ASMARA, Eritrée — Le commandant de l'armée italienne du nord rapporte que ses troupes ont infligé une sanglante défaite à Amba Salama.

## IMMACULEE CONCEPTION

Notre soirée de dimanche dernier fut un véritable succès. Merci aux dames de Sainte-Anne, les dévouées organisatrices. Les heureux gagnants au Bridge et au Whist furent: Mesdames V. Doherty, J. O'Donnell, P. Guénette, A. Boisvert, J. Chrétien, A. J. Martin, A. Lechasseur et Messieurs J. P. Levasseur, A. Boulanger, L. St-Pierre, P. Tellier, T. Baril, E. Vase. Il y avait salle comble, environ 200 personnes vinrent apprécier l'excellente tire qui leur fut servie à la fin de cette soirée de la Sainte-Catherine.

Après les jeux de cartes finis, une jolie pièce fut presentée sous la direction de Mme H. Boulanger. Prenaient part à cette pièce en un acte: Mesdames W. Lessard, A. Boisvert, J. B Bouvier et Messieurs B. Breux, H. Goulet, J. P. Levasseur, L. Letain et E. Letain.

Une adresse lue par Mademoiselle Irène Lessard à M. le Curé, qui était arrivé de l'Est ce matin-là, lui fut une agréable surprise et le cadeau très utile qu'elle lui présenta en même temps au nom de la paroisse servit à le lui rendre très apprécié car le R. P. Ketchen pouvait à peine trouver les mots de remerciements chaleureux, tellement il était ému et reconnaissant. On sait du reste que notre bon Curé est toujours très bref, ce qui ne l'empêche pas du reste d'avoir les pensées les plus généreuses au monde.

"A toutes les époques d'une existence particulièrement laborieuse, il [le catholicisme] sera la force la plus active de celles qui nous ont fa-



# AU JUNIORAT ST-JEAN

**FETE DU R. P. HENRI ROUTHIER, O.M.I. — SEANCE SPECIALE — INVITATION A TOUS LES AMIS DU JUNIORAT.**

La traditionnelle fête en l'honneur du R. P. Supérieur aura lieu cette année, dimanche prochain, le 1er décembre au soir.

A 8:15 précises, grande séance des élèves pour le public qui viendra nombreux honorer l'attachante personnalité du Supérieur du Juniorat, le R. P. Henri Routhier.

A cette séance, nos acteurs feront "vivre" devant l'auditoire une tranche de vie très réelle et, justement, "vivre" est le titre et le thème de ces trois actes que l'on aimera parce que modernes, d'une morale toute actuelle.

La veille, samedi à 3 h. p.m., répétition pour les enfants de la ville.

Le Juniorat.

# POLITIQUE FEDERALE

### J.-H. BLACKMORE SERA CHEF DU PARTI CREDIT SOCIAL A OTTAWA

A un caucus des membres fédéraux du parti crédit social, J.-H. Blackmore, instituteur à Raymond et député de Lethbridge, a été élu chef du groupe crédit social qui siégera à la Chambre des Communes à Ottawa. Le bras droit de M. Blackmore sera P.-J. Rowe, député d'Athabasca et le "whip" sera A.-H. Mitchell.

### AUTRES TRAITES DE COMMERCE

OTTAWA — Maintenant que le traité canado-américain est conclu, de nouvelles négociations relatives à la signature de nouveaux traités avec la Belgique et le Japon. Les importations canadiennes de la Belgique se chiffraient l'année dernière par $4,500,000. Les exportations canadiennes sur le même pays ont atteint à peu près le même montant.

# DANS LES HOPITAUX

## HOPITAL GENERAL

M. Edmond Sabourin, Morinville. A l'hôpital pour quelques jours pour traitement médical.

M. A. Letourneau, Legale, s'améliore lentement.

M. A Baribeault, Thérien, au repos pour quelques jours.

M. André Royer, St-Albert, a subi une petite opération.

M. Paul Jenvrin, Edmonton, pour traitement médical. Va beaucoup mieux.

Frère Borghese, Edmonton, à l'hôpital pour pleurésie. Sa condition s'améliore rapidement.

Mme Raoul Langlois est l'heureuse maman d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph, Ulderic, Paul.

Mme Forcade est aussi l'heureuse maman d'un garçon: Joseph, Robert.

Mlle B. Dandurand, Donnelly, opérée pour mastoïdite. Est très bien.

Mme E. Mathat, Chauvin, a subi une sérieuse opération, et est en bonne voie de guérison.

Mme C. A. De Long, à l'hôpital pour traitement chirurgical. Doit quitter l'hôpital cette semaine tout à fait bien.

Mlle M. Caouette, Legal, sous traitements pour amygdalites.

Dr Lefebvre, notre dévoué interne, sous traitement pour quelques jours.

M. F. Veldmen, a subi une sérieuse opération. Va beaucoup mieux.

M. L. Rivet, Rivière-qui-Barre, opéré ces jours derniers. Va bien et doit quitter l'hôpital aujourd'hui.

M. Eng. Thibert, Sangudo, à l'hôpital pour traitement médical.

## HOPITAL DE ST-PAUL

25 NOVEMBRE

M. Alain de St-Paul, malade à l'hôpital, se remet lentement.

Berthe Gauvreau, fille de Charles Gauvreau, a été soignée pour les fièvres typhoides. Elle va bien.

Mme Louis Dubrule, de St-Edouard, a donné naissance à une fille.

Mme Ovide Doucette de St-Edouard, une fille lui est née.

Hélène Brosseau, fille de Alphonse Brosseau, opérée avec succès pour appendicite.

Bébé Omer Lagasse, de St-Paul, est soigné pour maladie de peau.

Mme Edgar Jodoin, de Mallaig, a passé quelques jours sous traitement.

Mme Albert Desaulniers, a soigné une grippe, à l'hôpital.

Mme Tom Chiasson du Lac La Biche, un garçon.

La R. Soeur A. Gamache, du Nord est en visite à l'hôpital St-Paul en même temps qu'elle remet ses forces.

Le R. P. Leclainche, chapelain de l'hôpital, a pris un repos de quelques jours, dans cette Institution.

Mme Maurice Roberge de St-Edouard, est bien remise d'une légère indisposition après un court séjour à l'hôpital.

Roland Lafrenière de Lafond, sous traitement à l'hôpital, va bien.

M. Edmond Robert, Mallaig, à l'hôpital ces jours derniers pour traitement chirurgical.

# DISCOURS DU JUBILAIRE

(Suite de la page 1)

je demande de s'unir à mes pensées afin qu'elles s'élèvent avec plus de force vers Dieu. Il y a 50 ans, nous étions deux jeunes amoureux. J'avais 23 ans et ma future demeurait à St-François de Salle, comté de Laval. Dans ce temps-là on n'avait pas d'automobile et il fallait faire 6 milles pour me rendre à St-François et il a fallu en faire 6 autres en voiture pour aller faire bénir notre union.

Je connaissais ma future depuis 2 ans de fréquentations sérieuses.

Le mariage est une chose sérieuse; c'est le plus grand acte de la vie et il ne peut être brisé que par la mort: c'est pourquoi, il demande du sérieux et dans ce temps-là c'était la mode d'en mettre.

Dans mes fréquentations j'ai constaté que nos caractères s'entendaient parfaitement et notre mariage fut alors béni par M. l'abbé Vottier de St-François de Salle.

Dans cette messe du mariage, savez-vous ce que j'ai demandé à Dieu? Non pas la fortune, mais la paix du ménage. Je savais que c'était à cette seule condition que le bonheur pouvait exister. Après les cérémonies du mariage on est revenu chez le beau-père pour fêter la noce de ce temps-là. Le lendemain, la vie de jeunesse était passée. L'Eglise, en nous mariant nous avait accordé certaines permissions mais elle nous avait en même temps, au nom de Dieu, chargés de devoirs et de responsabilités les plus graves. Nous avons compris ces devoirs et nous avons donné à Dieu, à l'Eglise et à la société, 18 enfants. Mais me direz-vous: vous avez dû avoir bien du trouble? Non, si vous ne perdez pas le contrôle sur vos enfants, vous aurez du bonheur.

Mais dans le ménage, direz-vous encore, on ne s'accorde pas toujours; on n'est pas toujours de la même opinion. C'est vrai. Mais, il y a un point de vue qu'il ne faut jamais oublier: c'est qu'il faut se respecter mutuellement. L'homme doit rester l'autorité dominante; mais il ne doit pas oublier que l'épouse est sa moitié. Il doit la consulter, l'encourager, lui rendre compte; c'est là qu'est le bonheur.

J'ai été au cours de mes 50 ans de ménage pas mal occupé par les questions extérieures; cependant, je ne crains pas d'affirmer publiquement que mon épouse a toujours été en connaissance de cause sur mes activités."

M. Chalifoux a ensuite rappelé que les jeunes gens de son temps s'occupaient de questions sérieuses. Il a rappelé que lui-même a été en compagnie d'un M. Dallaire, l'un des fondateurs des cercles agricoles sous le gouvernement Mercier et, grâce à son activité, il obtint l'une des trois premières médailles octroyées par le gouvernement de l'époque. M. Chalifoux, encore tout jeune, rappela qu'il a été maire de Ste-Rose de Laval; maire du village, préfet du comté et délégué de sa paroisse au sacre de Mgr Bruchési. "C'était nos occupations de jeune homme en ce temps-là, dit M. Chalifoux. Et alors, continue-t-il, quelques-uns diront: "Si vous étiez si bien vu dans l'Est, pourquoi avez-vous quitté?" "J'ai quitté par devoir. J'étais rendu avec 12 enfants, en plein milieu d'un village de 2000 de population. J'avais peur de perdre le contrôle et une fois perdu c'est fini. J'ai causé souvent de cela avec le vieux curé Aubin et je lui ai souvent confié mes angoisses. Nous sommes venus à Beaumont et nous nous y sommes jamais ennuyés. J'ai été 16 ans à Morinville et vous m'avez assez connu depuis. Si j'ai pu faire de la peine à quelqu'un, je lui demande pardon; pour moi, j'ai été dans les affaires, et si quelqu'un avait quelques mauvais souvenirs de moi, je lui demande de les mettre de côté. Cette fête ne s'effacera pas de ma mémoire que lorsque je serai effacé et mes enfants en garderont le souvenir."

# POLITIQUE PROVINCIALE

### L'AMELIORATION DE NOS VOIES PUBLIQUES

L'hon. M. Fallow, ministre des travaux publics, a déclaré que la province ne construirait pas de nouvelles routes provinciales, mais verrait à en améliorer la condition. D'autre part, le premier ministre a fait savoir que les principales artères du réseau provincial recevront peut-être une couche d'asphalte ou autre substance analogue. Ce travail serait toutefois entrepris par des compagnies privées, qui utiliseraient les dépôts de bitume de la province.

### LA MAIN D'OEUVRE NE MANQUE PAS

Des fermiers qui auraient besoin de main d'oeuvre et qui seraient incapables de trouver des hommes qui travailleraient pour eux peuvent avoir cette main d'oeuvre en communiquant avec le département du secours provincial, a déclaré M. A. A. Mackenzie, en commentant un rapport émanant de Lloydminster, lequel dit que les fermiers de ce district ne peuvent se procurer une *main d'oeuvre suffisante* au prix de $10 par mois en sus de la pension, parce que les auxiliaires fermiers aiment mieux venir à Edmonton et vivre du secours direct. Tout homme qui refuse de travailler est immédiatement rayé des listes de secours, a dit aussi M. McKenzie.

### AMENDEMENTS A LA LOI DES AUTOMOBILES

L'hon. W.-A. Fallow, ministre des travaux publics, a déclaré qu'on discutera prochainement sur des amendements à apporter à la loi actuelle des automobiles. Au cours de cette conférence, il sera fortement question de changer le prix des licences de chauffeur et d'en élever le coût de l'achat annuel. Le ministre fit remarquer qu'en Alberta une licence de chauffeur ne coûtait que $0.50 et n'était jamais renouvelée. Dans les autres provinces, le coût annuel du permis de conduire est de $0.50 en Saskatchewan, jusqu'à $5.00 dans la province de Québec.

### UNE OPINION DE M. LOVE

M. J.-R. Love, trésorier provincial dans l'ancien cabinet Reid, a déclaré dans une récente interview que si le premier ministre croyait encore que les théories du crédit social pouvaient être mises en pratique, il perdait un temps précieux à s'embêter pour savoir comment balancer le budget et qu'il devrait faire venir immédiatement le major Douglas. M. Love défendait l'ancien gouvernement contre les accusations du premier ministre actuel relatives à la situation lamentable des finances de la province lors de son accession au pouvoir.

### M. ABERHART PRECONISE L'ECONOMIE EN MATIERE D'ADMINISTRATION

Parlant aux délégués de la convention annuelle des districts municipaux, l'hon. M. Abernart a demandé aux conseils des municipalités de considérer si cette province ne possédait pas un rouage administratif trop coûteux et souligna la nécessité de fortes économies et d'un esprit de coopération dans ce sens. "Je veux votre coopération. J'espère que nous pourrons faire quelque chose de bien pour la population albertaine. Si je faillis, vous faillirez." Le gouvernement est à étudier un plan de réduction de l'intérêt sur la dette publique afin d'épargner à la province la somme annuelle de $2,000,000. Le gouvernement comprend que les gens paient des taux d'intérêt trop élevés sur leurs hypothèques.

### LA DETTE PUBLIQUE SERA ACCRUE DE $9,000,000

L'honorable Charles Cockroft, trésorier provincial, a déclaré devant les délégués de la convention annuelle des districts municipaux que la dette publique de l'Alberta sera accrue de $9,000,000 à la fin de la prochaine année fiscale se terminant le 31 mars 1936. Le ministre a aussi fait savoir qu'accompagné de représentants du gouvernement provincial il irait sous peu à Ottawa, ayant en vue d'alléger le fardeau des dettes provinciales et celles des villes.

Ce doit être évident à tous que nous serions forcés d'augmenter le nombre des taxes afin d'équilibrer le budget. Il y aurait un déficit probable de $1,560,000 au compte du revenu. Il y aurait aussi l'application d'une somme de $3,100,000 pour secours aux fermiers, de $1,800,000 pour le secours direct et de $3,000,000 pour des dépenses capitales.

### GEOLOGISTE QUI NOUS QUITTE

M. R.-M. S. Owen, B. Sc., membre de l'Institut des technologistes du pétrole [Londres] et de l'Association des géologistes de l'Alberta a démissionné comme sous-ingénieur dans le service du pétrole et du gaz naturel du département des terres et des mines. Il partira pour l'Angleterre à la fin du mois.

### ABOLITION D'UN AUTRE SERVICE

Le gouvernement a supprimé le département du service domestique, [créé par M. F.-S. Grisdale, au mois de mai dernier]. Mlle Isabelle Alexander, directrice de ce département, a été remerciée de ses services.

### FIN DU CAUCUS

Le premier caucus auquel ont assisté les membres du nouveau gouvernement, s'est terminé mercredi. On y a fait un bon travail préparatoire à l'ouverture de la session législative le 6 février prochain. Le caucus s'est terminé sur une note d'entente aussi harmonieuse que celle qui a régné pendant toute la durée des délibérations. Les membres ont été instruits des projets ministériels et des difficultés auxquelles le gouvernement devra faire face. Pendant les dernières heures du caucus, les membres ont étudié un projet d'agrandissement des districts municipaux et un plan selon lequel on fournirait du blé de semence aux fermiers éprouvés par une mauvaise récolte.

### PAS DE PRESSION INDUE

On ne fait pas de pression indue pour le paiement immédiat des dividendes crédit social, ont rapporté les membres du gouvernement durant leur caucus de la semaine dernière, a déclaré M. Aberhart. Il nia les rumeurs relatives à une dissension parmi les membres, produite par le délai dans l'octroi des dividendes. "Ils ont tous compris," dit M. Aberhart," que nous ne pouvons rien faire encore. Ils savent tous que j'ai dit qu'on ne pourra pas payer de dividendes avant au moins 18 mois.

RIO DE JANEIRO, 27 — Une rebellion contre le gouvernement organisée par les communistes a eu comme effet la mort de 40 à 60 hommes. Les communistes ont essayé de s'allier le premier régiment de cavalerie de la ville.

# NAISSANCES

LAFOND — M. et Mme Emile Malo ont l'honneur d'annoncer la naissance de leur onzième enfant, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Denise Camilla. Le parrain était M. Richard Malo, la marraine: Aurore Malo, frère et soeur de l'enfant.

CLUNY — M. et Mme Louis Cretin [Juliette Nobert] annoncent la naissance d'une fille le 12 novembre, baptisée, Marie Léa Denise.

M. et Mme Julien Nobert [Adrienne Rioux] annoncent la naissance d'un garçon le 17 novembre, baptisé sous le nom de Joseph Oscar Albert.

Parrain et marraine des deux bébés: M. et Mme Oscar Nobert, grand-parents.

CHAUVIN — M. et Mme Oscar Marsolais font part de la naissance d'une fille, baptisée Marie Léa Bernadette. Parrain: Lionel Marsolais; Marraine: Mlle Léa Soetaert.

VANCOUVER, 27 — Le maire Mc Geer vient de déclarer au conseil municipal que si à la Conférence des provinces à Ottawa, le fédéral ne veut point aider les municipalités, il recommandera de refuser de payer les intérêts afin de pourvoir aux fonctionnements des principaux services.

# Les prix du marché

**Prix à Edmonton.**

| | |
|---|---|
| No 1 Nord | 68 |
| No 2 Nord | 64½ |
| No 3 Nord | 58½ |
| No 5 Nord | 45½ |
| No 6 Nord | 38½ |
| Fourrage | 27½ |
| **Avoine—** | |
| No 2 CW | 19 |
| No 3 CW | 15 |
| Fourrage | 14 |
| **Orge—** | |
| No 3 CW | 18 |
| No 4 CW | 15 |
| No 5 CW | 13 ½ |
| **Seigle** | |
| No 2 CW | 23 |
| No 3 CW | 18½ |
| No 4 CW | 16½ |
| **Bétail—** | |
| Taures de choix | 3.00 à 3.50 |
| Taures moyennes | 2.25 à 2.75 |
| Bouvillons de choix | 4.00 à 4.50 |
| Bouvillons moyens | 3.00 à 3.75 |
| Vaches de choix | 2.00 à 2.25 |
| Vaches moyennes | 1.25 à 1.75 |
| Taureau | 1.25 à 1.75 |
| Agneaux | 5.50 à 6.00 |
| Moutons d'un an | 2.00 à 3.25 |
| Veaux de choix | 4.00 à 5.00 |
| Commun à moyen | 2.00 à 3.50 |
| Porc de Bacon | 6.65 |
| **Boeufs d'engrais—** | |
| Choix | 3.00 à 3.50 |
| Autres | 1.75 à 2.50 |
| **Crème—** | |
| Spécial | 21 |
| No 1 | 19 |
| No 2 | 16 |
| **Oeufs- Variations quotidiennes.** | |
| Grade A | 31 |
| B | 21 |
| C | 16 |
| **Beurre—** | |
| ...o 1, en boîte | 28½ |
| Enveloppé, No 1 | 28 |
| Enveloppé, No 2 | 27 |
| Enveloppé, No 3 | 25 |

Mentionnez la "Survivance"

# NOUVELLES PROVINCIALES

EDMONTON — M. V.-R. Boldwin, C.R., vient l'être nommé magistrat de police à Edmonton. M. Boldwin avait été nommé l'été dernier, agent de la Couronne pour le sous-district judiciaire de Vegreville.

DRUMHELLER — La grève qui avait lieu depuis quelque temps de la part des mineurs affiliés à la "United Mine Worken of America", contre la "Cie Elgin Coal", vient de se terminer par des accords entre les deux parties en cause.

EDMONTON — M. R. M. S. Owen, membre de l'"Alberta Society of Petroleum Geologits" a résigné sa fonction comme ingénieur de la division du pétrole et du gaz naturel au département des mines de l'Alberta. M. Owen retournera en Angleterre à la fin du mois.

CALGARY — Le maire Davideon a été réélu à Calgary, contre son adversaire C. Social, W. H. Herbert. Trois échevins C. S. ont été élus.

"S'il est entré dans ce passé "notre passé" tant d'épreuves, tant de catastrophes tragiques, ce doit être qu'une race française ne se forge pas comme une autre."



# PAGE AGRICOLE



## Nouvelles Agricoles

W. Paquette de Bonnyville a expédié à Elmonton 22 têtes de bétail et M. Georges Guay, aussi de Bonnyville a expédié 15 têtes de bétail, 6 veaux et 30 porcs.

—0—

M. A. Martineau de Falher a vendu aux cours à bétail d'Edmonton, 10 porcs.

—0—

MM. R. Turcotte et L. Dentinger de Falher ont envoyé chacun un char d'animaux aux cours à bestiaux d'Edmonton.

AIRDRIE—M. Howard-P. Wright de Airdrie a eu l'honneur de recevoir le titre de maître-fermier. Depuis la publication de cette nouvelle, on a appris que M. Wright avait remporté le premier prix décerné à un exhibit de blé rouge du printemps. Ce titre de maître-fermier est accordé à des citoyens qui se distinguent d'une façon brillante dans l'industrie agricole.

La loi fédérale de la répudiation des dettes agricoles [loi des concordats] serait-elle inconstitutionnelle? C'est ce que l'hon. M. Lapointe, ministre fédéral de la Justice, fera décider par un haut tribunal.

OTTAWA — Une nouvelle variété de brome inerme a été développée en ces derniers temps aux Fermes expérimentales félérales, et il existe *maintenant une quantité suffisante* de semence de la nouvelle espèce pour que l'on puisse en faire des essais sérieux dans tout le pays. Ce nouveau brome est le résultat d'une sélection améliorante poursuivie pendant de longues années. Le brome inerme est plus cultivé que toute autre graminée dans l'Ouest du Canada; il est fort apprécié comme plante à fourrage à cause de sa résistance à la sécheresse et de sa haute valeur alimentaire.



## SOIN DU FUMIER

La méthode approuvée pour le soin du fumier et celle que suit la station expérimentale fédérale de Rosthern, Sask., consiste à sortir les fumiers des étables tous les jours qu'ils sont humides. On choisit de pour les mettre en un tas tandis préférence pour l'établissement de ce tas un endroit à surface égale ou très légèrement déprimé. A Rosthern nous commençons à faire un nouveau tas tous les automnes après la moisson vers la fin de septembre. L'étendue mise en réserve pour cela mesure environ trente pieds par cent pieds, ce qui suffit pour le fumier d'une centaine de bestiaux.

La façon dont le tas est construit a beaucoup d'importance. En premier lieu, on étale le fumier également sur toute l'étendue, puis en couches de trois à cinq pouces de profondeur; on élève graduellement le centre du tas un peu plus haut que les extrémités et on tient les côtés droits. A mesure que l'on épand le fumier, on le foule bien; c'est là un détail très important. Il peut être nécessaire de passer par-dessus le tas avec les voitures vides pour le tasser sufisamment.

Un détail important également est d'épandre le fumier quand il est humide car il se tasse ainsi plus aisément, et il chauffe et pourrit mieux. Si le fumier est très pailleux ou s'il est sec, il est bon d'humecter le tas pour l'aider à se tasser. On recommande parfois de laisser les bestiaux courir sur le tas de fumier pour le tasser, mais cette pratique augmente les pertes, car il est impossible d'empêcher les animaux de rompre

Chaque automne le tas de fumier de l'année précédente est épandu sur les champs. S'il a été bien tassé au moment de la mise en tas le fumier sera bien pourri à cette époque et toutes les graines de mauvaises herbes sont détruites. Nous avons l'habitude à la station de Rosthern d'épandre le fumier sur chaume de deuxième année qui est labouré en automne ou au printemps et mis en jachère l'année suivante. genre se fait généralementL'auââp L'application sur une terre de ce genre se fait généralement à raison de dix ou douze tonnes à l'acre.

C. J. Wilkinson, Rosthern,

OTTAWA — Des Japonais ont étudié les méthodes de colonisation canadiennes et ont eu une entrevue avec les officiers du département de l'immigration et de la colonisation. Ils se rendront bientôt aux Etats-Unis pour y faire une étude identique.

Le gouvernement de l'Argentine n'a pas encore fixé de prix minimum pour la nouvelle récolte de blé. D'aucuns croient qu'il sera celui de l'année dernière, soit 52 sous.

Les pluies ont été constantes en Argentine, depuis quelque temps. On ne désire pas de chaude température maintenant que le blé n'est rendu qu'au stage d'épiage.

## LES ENGRAIS PHOSPHATES ET LA QUALITE DU BLE

On prétend dans certaines parties de l'Ouest que les engrais phosphatés sont bons pour la production du blé mais mauvais pour la qualité; la récolte est plus forte mais le grain est plus petit et il est classé dans une catégorie inférieure.

En une saison ordinaire, le rendement, le poids par boisseau et la grosseur des grains sont tous améliorés quand on enfouit avec la semence une quantité modérée d'engrais phosphatés. Dans une mauvaise saison, le poids par boisseau diminue de plus de deux livres, environ soixante pour cent des grains sont plus petits, tandis que le rendement par acre augmente de quatre boisseaux et demi.

La conclusion qui s'impose, c'est que dans les régions où les engrais phosphatés accroissent le rendement, ce n'est que dans des saisons très sèches que la catégorie ou la qualité en souffrent. Ceci nous porte à croire que dans les districts où les engrais exercent une action bienfaisante, on pourrait appliquer une légère quantité de phosphate tous les ans au lieu d'essayer de prévoir les saisons dans lesquelles son emploi pourrait donner les meilleurs résultats.

## LE LOGEMENT DES PORCS

Le soin des porcs en hiver ne cause aucune inquiétude au cultivateur qui se sert de la cabane portative toute l'année. Ces cabanes portatives, qui sont fraîches en été et fournissent un abri confortable pour l'hiver, sont bonnes 365 jours de l'année; elles sont pratiques et économiques. Construites de planches brutes, les côtés solidement assujétis et les sections jouant sur charnières, chaque cabane offre assez le place pour quatre ou cinq truies portières et les sujets reproducteurs surtout se trouvent bien de cette vie de semi plein air. Lorsque l'hiver approche les cabanes peuvent être transportées sur un terrain frais ou à l'endroit le plus commode. Il est bien rare que les porcs d'engrais nourris dans ces cabanes deviennent impotents, mais il vaut mieux tenir les porcs de ce genre dans un hangar ouvert, avec un dortoir bas, garni de paille. Ces deux genres d'abris sont décrits tout au long dans le feuillet intitulé "Une cabane à porcs pour toute l'année", publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. La porcherie ordinaire est difficile à ventiler et devient par conséquent humide. L'humidité, l'air vicié, le manque d'exercice et la suralimentation, toutes ces choses combinées peuvent faire périr une bonne partie des porcs et bientôt él'leveur se décourage. La cabane portative supprime ces inconvénients.

## L'ETOFFE DU PAYS

Les laines canadiennes classées sont tenues en haute estime par les fabricants anglais, et certains pays étrangers en ont fait de gros achats en ces dernières années. Il y a encore cependant, dans toutes les provinces du Canada, beaucoup d'éléveurs de moutons qui ne font pas classer officiellement leur laine et beaucoup de cette laine est employée à la maison. Beaucoup de filatures au centre des districts d'élevage achètent leurs laines directement des producteurs, et d'autre part les colporteurs et les magasins locaux échangent des laines pour des épiceries et d'autres produits. Les commerçants de villes sont aussi de gros acheteurs de laine. Les bas prix auxquels la laine se vend et la nécessité où les cultivateurs se trouvent de réduire leurs dépenses ont donné une grande impulsion en ces dernières années aux industries du tissage et du filage à la maison et l'on estime que près de 5,000,000 de livres des laines produites au Canada sont tissées et cardées aujourd'hui à la maison, sur la ferme, spécialement pour faire des vêtements d'hiver. Beaucoup de filatures canadiennes emploient de grosses quantités de laines canadiennes, spécialement celles qui fabriquent des fils, des couvertures et des vêtements,—habits, pardessus, mitaines, chaussures, "mackinaws", etc. Il faut cependant que la laine canadienne soit propre, sans graines ni balles si l'on veut qu'elle rapporte le plus gros prix. C'est là un défaut les plus gros prix. C'est là un défaut tion dans les toisons non triées.

## PRODUCTION DU BLE

### DANS LES PROVINCES DES PRAIRIES

OTTAWA — La deuxième estimation de la production de blé dans les Provinces des Prairies est de 16 millions de boisseaux inférieure à la première estimation de 272 mililons faite le 11 septembre. La plus grande partie de cette réduction est due aux dommages par la gelée dans les districts septentrionaux de l'Alberta et de la Saskatchewan, qui n'étaient pas visibles il y a deux mois. La mesure exacte de la récolte peut être actuellement encore donnée comme incertaine, les problèmes de l'estimation étant beaucoup plus difficiles que l'ordinaire. L'estimation du Manitoba est augmentée de 800,000 boisseaux, ce qui la porte à 18,800,000 boisseaux. La production de la Saskatchewan est maintenant de 132,000,000 boisseaux, une réduction de 6 millions de boisseaux sur l'estimation de septembre de 138,000,000. L'estimation de l'Alberta est abaissée de 10.8 millions de boisseaux à 105,200,000, et elle est maintenant inférieure à la récolte de 1934.

## LE CHEVAL DU CULTIVATEUR EN HIVER

L'alimentation des chevaux de ferme en hiver exige un peu plus d'attention qu'aux autres époques de l'année, lorsqu'ils sont occupés à de gros travaux. Le cheval diffère de toutes les autres catégories d'animaux *de la ferme* par le fait qu'il produit de l'énergie et non pas de la *nourriture, dit le feuillet* sur l'alimentation des chevaux, que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ce seul fait explique pourquoi les chevaux sont plus sujets aux maladies que les autres animaux. On peut, dans une grande mesure, prévenir l'apparition des maladies ordinaires chez les chevaux en réglant la nourriture d'après la somme de travail qu'ils sont appleés à faire, en évitant la suralimentation et l'excès d'eau, en évitant les changements trop subits et radicaux et en pratiquant la régularité dans les travaux et les repas en général. La plupart de ces maladies, du reste, sont causées par l'inobservance des détails essentiels que tout bon éleveur devrait connaître. Pour lè cheval qui ne travaille pas pendant l'hiver, ou pour les chevaux qui exigent simplement et que l'on peut appeler la ration d'entretien, on recommande de donner une livre de foin, une livre de paille d'avoine propre, et une livre de navets pour chaque cent livres du poids le l'animal.

## LORSQUE LES POMMES DE TERRE RESPIRENT

Ceux qui conservent des pommes de terre ne doivent jamais oublier que ce légume est un organisme vivant, qui respire, et qu'il y a deux époques où la respiration peut avoir une importance pratique. L'une de ces époques es immédiatement après l'arrachage l'autre, après un réchauffement subit de la température de la cave. Cette dernière dure plusieurs jours. Pour prévenir le "ressuage", il faut donner une attention spéciale à la ventilation des pommes de terre en tas, immédiatement après l'arrachage, ainsi qu'après une élévation subite de la température, succédant à une période de temps frais. Plus la température de la cave est basse, plus la respiration se réchauffe subitement. Il faut toujours éviter les élévations et les baisses subites de la température de la cave. Au comemncement de l'automne on devrait toujours tenir les ventilateurs et les portes ouvertes pour fournir toute la ventillation possible, tant qu'il n'y a pas de risque de gelée. Quand il fait chaud, les portes doivent être tenues fermées que quand l'air est plus frais. Il faut que la ventilation soit suffisante pour tenir les pommes de terre sèches. A partir du commencement de l'hiver, les ventilateurs et les portes doivent être tenus fermées et protégés pour empêcher que les pommes te terre ne gèlent.

TORONTO — Les cercles agricoles de Lacombe, de Duia et de Gde Prairie ont respectivement gagné les honneurs de l'exposition dans le concours de jugement des veaux, des porcs et du grain.

WINNIPEG — Les ravages causés aux moissons par la sécheresse, la rouille et les sauterelles ont tourné à l'avantage des fermiers de l'Ouest en ce sens que les demandes des E.-U. vont développer les exportations canadiennes.

La situation actuelle en Russie peut-se résumer ainsi: les paysans russes souffrent plus qu'aucun peuple civilisé n'accepterait de souffrir.



EXTRAIT DE: **"L'APPEL DE LA RACE"** PAR ALONIE DE LESTRES

**Légendre de Victor Barrette, Rédacteur au Journal "Le Droit". Illustration: Jules Paquette.**
**Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.**



Sans s'inquiéter davantage, le député, droit dans son fauteuil, les bras croisés sur sa poitrine paraissait attendre dans le calme le lever du rideau.



Soudain, Ernest Lapointe se leva, lut sa résolution, signala les griefs des sujets d'origine française dépouillés d'un droit naturel et constitutionnel



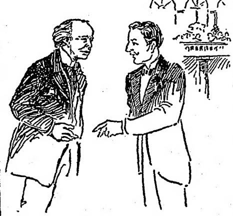
Puis, ce fut le tour de Sir Wilfrid Laurier. Le grand parlementaire parla d'entente cordiale et désavoua franchement une politique de persécution.




Lamarche, Paul-Emile, du parti au pouvoir, fit en juriste clair et méthodique l'étude du problème. Ses collègues laissaient éclater leur mauvaise humeur.



La chambre s'agitait, cependant — honneur à son nom — Lantagnac, le noble fils de la race, parla. Il dit le danger qui menaçait la Confédération.



Il dit surtout la volonté de durer chez les siens: Notre race est trop forte pour succomber. Nous avons la tradition et le droit. Laurier le félicita.

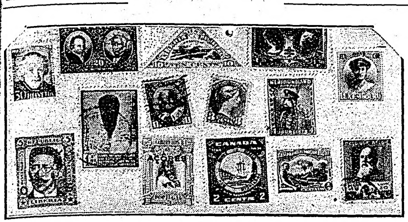


Lantagnac se sentait libéré, heureux: il avait fait son devoir, simplement, loyalement. Mais une femme l'avait fixé de sa pâleur effrayante: C'était Maud!



**LE COIN TOMBE**
Quand le député rentra chez lui, seule Virginia l'accueillit. La noble enfant était rayonnante. J'y étais, père, et que vous avez été beau! que vous avez été grand!

# COIN DES PHILATELISTES



La semaine dernière, nous disions que les étudiants devraient posséder une collection de timbres afin de passer agréablement leur temps libres. Mais il y a une chose capitale, c'est qu'on ne sache pas faire une collection, et cependant on dépense beaucoup pour ensuite regretter l'aventure. Pourquoi ne demande-t-on pas à des gens d'expériences, il y a ici dans la ville des gens qui ont des collections merveilleuses. Nous connaissons des personnes de toutes professions qui tout en s'amusant se ramassent une petite richesse!.... Combien ont regretté d'avoir gaspiller par manque de connaissances, des collections trop vite, trop vite classées, dans de beaux petits albums, achetés à grand frais, alors qu'ils auraient pu se procurer avec cet argent, une grande quantité de timbres. Nous ne connaissons aucun philatéliste sérieux ayant un album imprimé, c'est-à-dire, un album comportant des carraux dans lesquels on doit placer les timbres. On comprend facilement que les bons philatélistes n'aiment pas être limités dans leurs ambitions. Quand l'on sait qu'il y a près de 60,000 timbres de ces petites images, l'on ne veut pas être limité dans ses espérances. NOUS LE DISONS POUR LA DERNIERE FOIS. Les albums qu'on vous vend, ne sont bons que pour un petit nombre d'années et généralement, il arrive un moment où il faut ajouter des pages, et c'est là le commencement de la fin.

SI L'ON POUVAIT VOUS VENDRE DES ALBUMS TOUS LES ANS....

OFFRE POUR CETTE SEMAINE

A. — 1000 timbres tous différents pour .......... $0.90
B. — 500 timbres différents de tous les pays .......... 0.50
C. — 200 timbres différents pour .......... 0.25
D. — 100 timbres pour .......... 0.15
E. — 50 timbres pour .......... 0.10
F. — 25 timbres tous différents du Canada pour .......... 0.05
ou 25 timbres différents de la France, ou de l'Allemagne, ou de la Belgique, ou des Etats-Unis, ou Tchécoslovaquie, pour .......... 0.05

# SCOUTISME

Pour être logique, je devrais maintenant parler de la loi scoute mais, après une chaude discussion, ces jours derniers, je crois qu'il est préférable de commencer une étude complète du système. Je ne prétends pas traiter le sujet comme il devrait l'être, mais en me basant sur ce qui a été dit par les fondateurs du scoutisme, je crois être capable de renseigner tous ceux qui se donneront la peine de me lire.

L'étude que nous commençons maintenant, répond à l'état d'esprit d'un père de famille qui, après avoir fait ou laissé inscrire son fils dans une troupe scoute, ne se contenterait pas de savoir vaguement l'emploi matériel de ses premières journées et, en interrogeant l'enfant, ses camarades, ses chefs, en lisant de très près les brochures qu'on a mises entre ses mains, chercherait à remonter progressivement des apparences superficielles jusqu'à l'âme même du scoutisme.

Malheureusement tous les parents n'ont pas cette attitude propice à une exacte information. Les uns, quand leurs fils demandent à faire du scoutisme, ne voient dans cette FANTAISIE que l'attrait d'un jeu nouveau sans importance comme sans lendemain. D'autres même n'y consentent qu'à regrêt: antipathie irraisonnée? Préventions injustes? Il faut envisager ce cas tout d'abord et, avant d'aller plus loin, déblayer le terrain d'un réseau de préjugés qui pourraient nous fermer des coeurs faits pour nous comprendre.

ERREURS ET PREJUGES.

Il y a des gens qui "ne veulent pas entendre parler du scoutisme" simplement parce que tel détail matériel les a choqués, par exemple le costume scout, qu'ils jugent "inesthétique", sans soupçonner combien il est commode et adapté à son objet au point que la plupart des amateurs de plein air le copient plus ou moins dès qu'il s'agit de mener la rude vie des bois et des champs. Or, n'est-ce pas, en fait d'esthétique, une condition primordiale que cette adaptation des matériaux à leur fin, et la mode ne devient-elle pas ridicule précisément quand ses exigences ne répondent plus à rien? En tout cas on conviendra que ce sont là des raisons bien minces pour écarter un système pédagogique qui aurait donné, par ailleurs, des preuves de réel mérite.

Aussi bien certains pensent-ils témoigner de beaucoup plus d'esprit critique en dénonçant sous ces dehors pittoresques, coutumes spéciales, cris et exercices sans signification pour les non-initiés, un exotisme de mauvais aloi. "Quelle manie de toujours s'inspirer des modes étrangères, quand nous avons au Canada tant de jolis usages et un passé si riche le leçons pour le présent!" Nous sommes plus que personne partisans de tout ce qui peut développer ou faire revivre le culte des traditions et vertus nationales, et c'est justement par là que l'esprit scout séduit d'avantage dès qu'on le connait mieux. Mais il se peut qu'une prise de contact trop brusque risque d'égarer, comme aussi le premier aspect du nom même de SCOUT? surtout si, malencontreusement prononcé à l'anglaise, il prend l'allure d'une marque de fabrique étrangère. Un vieux mot français pourtant.... Nos pères l'écrivaient: "ESCOUTE" et Froissard, dans sa chronique, définit les ESCOUTES des HOMMES DE DEVOUEMENT qu'on envoyait aux avant-postes [aux postes d'écoute] et dont la mission était à la fois d'ECLAIRER la marche d'une troupe et de SE SACRIFIER AU BESOIN POUR LE SALUT DE TOUS. La chose était assez belle pour que le mot méritât de survivre, et nous devons être reconnaissants à nos amis les anglais, de nous l'avoir conservé. Mais qui pourrait faire grief aux fondateurs du scoutisme français d'être allés le leur reprendre ?

J'espère montrer assez par la suite que l'esprit scout est encore plus français que le mot.

## CONDITIONS DE NOTRE DESTIN NATIONAL

PAR M. HERMAS BASTIEN

Sous l'influence de quelle force une collectivité nationale s'achemine-t-elle vers son destin? A cette brûlante question répond le volume que M. Hermas Bastien intitule : "CONDITION DE NOTRE DESTIN NATIONAL" et qui vient de paraître aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE.

Le peuple canadien-français franchira-t-il l'étape périlleuse qui marque aujourd'hui son histoire? C'est l'obsédant point d'interrogation qui hante la pensée de notre élite. C'est ainsi que, peu après la publication de "La Nation canadienne-française" par M. Albert Lévesque, d'"Orientations", par l'abbé Lionel Groulx, nous avons l'avantage de lire une forte étude de M. Bastien sur le nationalisme. Ce dernier "emprunte au thomisme, comme il le dit lui-même, une thèse de psychologie sociale sur le rôle des sociétés. La série débute par la famille et se clôt par la nationalité".

Après un examen sérieux des diverses influences, objectives ou subjectives, qui peuvent déterminer une évolution dans une société, l'auteur analyse notre état d'âme, recherche les causes de son anémie et explique les problèmes que fait naître le nationalisme en rapport avec le droit naturel, avec l'Etat, avec notre constitution. Il s'efforce, enfin, tout en restant sur le terrain doctrinal, de dégager certaines conséquences pratiques susceptibles d'orienter une action nationale conforme à la vérité et aux faits.

Etude d'une saine logique, alertement conduite par un écrivain habile aux jeux de l'abstraction, et qui réconforte par l'optimiste clairvoyant qu'il inspire.

On peut se procurer "CONDITION DE NOTRE DESTIN NATIONAL" par M. Hermas Bastien, fort ouvrage de 240 pages, au prix modique de $0.75, aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE, 1735, rue S. Denis, Montréal, et chez M. J.-W. Pigeon, Edmonton.

## LE CANADA, PAYS SOUVERAIN?

PAR M. M. OLLIVIER, C.R.

L'étude que Monsieur Maurice Ollivier publie dans la série des "Documents Politiques" des EDITIONS ALBERT LEVESQUE est une importante contribution à l'histoire politique de notre pays, et ne saurait laisser indifférents tous ceux que préoccupent les destinées du Canada.

L'auteur cherche à démontrer que, par le Statut de Westminster, de 1931, "Le Canada est devenu un "royaume indépendant", en "union personnelle" avec l'Angleterre".

Avant d'en arriver à cette conclusion, l'auteur a tenu à faire brièvement la revision des diverses constitutions qui ont régi le Canada. C'est là le sujet de la première partie de son ouvrage.

La deuxième partie est tout entière consacrée au Statut de Westminster. On peut se procurer "Le Canada, pays souverain?" [Le Statut de Westminster], aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE, 1735, rue S. Denis, Montréal, au prix modique de $0.75 et chez M. J.-W. Pigeon, Edmonton.

# MONSEIGNEUR BRIAND

## L'ETAT RELIGIEUX APRES LA CONQUETE

(SUITE)

Mgr Briand après son sacre, avant même de partir de Londres, avait une inquiétude. Tout irait bien pour un temps, mais tout irait-il bien toujours? surtout si l'évêque venait à mourir? Les mêmes démarches seraient-elles à recommencer chaque fois? L'Angleterre permettrait-elle encore si le cas se renouvelait?

La prudence dictait de prévenir le mal qui mettrait en danger l'avenir religieux de la colonie.

Mgr Briand demande à Rome un coadjuteur "cum futura successione". Le S.-Père, réalisant l'acuité du problème, dans un bref daté du 9 avril 1766, accorde la faveur demandée, avec faculté pour l'évêque de Québec, de sacrer seul son aide, si les Anglais ne s'y opposent pas.

La cour, après des lenteurs, permit mais de vive voix, si bien que rendu au Canada, après l'arrivée du gouverneur Caleton, dont les instructions semblaient être moins favorables, Mgr Briand se vit différer l'accomplissement de son désir. Quatre ans d'attente; puis tout change subitement. Loin de mettre des obstacles, le gouverneur urge la mesure et veut au plus tôt faire consacrer M. Mariauchaud d'Esglis dont le grand mérite était de ne porter ombrage à personne. "Son sucesseur, allègue-t-il, moins sympathique peut-être, pourrait mettre en péril le progrès religieux des Canadiens".

De leur côté, les prêtres font pression pour qu'on souffre nul retard. Mgr Briand objecte les Bulles non reçues.... Rien n'y fait: les têtes s'échauffent, on soupçonne l'évêque d'agir par intérêt. Ce dernier tient bon malgré la tempête. Sans blesser ni le gouverneur ni ses prêtres, il résiste. C'est avec tact et fermeté admirable, courtoisie et franchise avec le gouverneur, conduite qu'il avait tenue dès le commencement et qu'il ne devait pas changer, qu'il sut remplir ses devoirs envers l'Eglise et faire respecter les droits du Souverain Pontife" dit en substance Mgr Têtu.

En demandant les bulles pour son coadjuteur, Mgr Briand donna un compte-rendu de sa conduite. Après deux ans, revenait, avec les Bulles, une réponse à sa lettre où le Cardinal Castelli le remercia "de ce qu'il avait empêché qu'on empiétât sur les droits et l'autorité du Siège Apostolique'.

L'action de l'évêque avait soulevé des murmures, la réponse du Cardinal, prouvant sa prudence et sa sagesse, fermait les bouches.

Le 16 mars, jour de l'entrée de Mgr Briand dans sa cathédrale, Mgr d'Esglis fut proclamé coadjuteur avec future succession. Il avait été sacré le 12 juillet 1772 dans la chapelle du Séminaire.

Pour les ordres religieux et les communautés, Mgr Briand n'avait pas moins de sollicitude.

En 1761, les Jésuites ouvre une école à Québec. Leur succès fut de courte durée. Le siège, les capitulations firent passer en France un certain nombre de leurs élèves tandis que d'autres suivirent les cours du Séminaire. En 1776 on dut fermer.

Une deuxième épreuve allait s'ajouter à la première: les voulant voir disparaître, sans les chasser, pour saisir leurs biens que réclamait le général Amherst, on leur défendit ainsi qu'aux Récollets de se recruter. Les deux grandes sociétés évangélisatrices allaient ainsi s'éteindre.

Le bon évêque ne laissa pas une telle injustice se perpétrer sans protester; il s'unit aux habitants de la ville pour envoyer au roi une adresse, le priant de ne pas laisser mourir les nobles ordres et de ne pas les laisser spolier. De plus, il envoya au gouverneur, Lord Carleton, un plaidoyer d'une sainte audace.

Sur la demande de la cour, favorable mais lente d'abord, le conquérant du Canada se démit de ses prétentions; en échange, une pension fut accordée à sa famille.

Le danger conjuré devint bientôt plus imminent, inévitable.

Le 16 juillet 1773 le Bref "Dominus ac Redemptor noster" de Clément XIV, supprimait les Jésuites. Seul l'évêque, qui se soumit sans réplique, le gouverneur et les Jésuites, 12 en tout, connurent le décret, si bien que rien ne parut changé; la gérence des biens étant confiée à deux d'entre eux.

Les Jésuites n'existant plus, la couronne n'eut pas de peine à se saisir de leurs possessions, en retour desquelles elle paya une indemnité. Par délicatesse, les Anglais laissèrent aux religieux leurs revenus, jusqu'en 1800, date de la mort du dernier d'entre eux.

Pour les Récollets, l'excuse de la suppression n'existait pas; ils subirent toutefois le même sort et recurent les mêmes compensations. En 1843, le dernier Récollet mourait.

Les communautés de femmes ne furent pas exemptes d'épreuves; où la guerre n'avait pas démoli, le feu se chargea de détruire. L'infatigable générosité de l'évêque au grand coeur, effaçait les ravages.

A Québec, Mgr Briand leur fit largement l'aumône en y mettant toute la délicatesse dont il était capable. De sa bourse, si peu garnie pourtant, il défraie lui-même les dépenses que nécessite la reconstruction. Il se préoccupe des moindres détails et des plus grands ouvrages.

Chez les Ursulines, il fait construire une maison pour les externes et les bâtiments de la bassecour en 1767-68. En 1772, il gratifie le sanctuaire de marches neuves, d'un confessional; il répare la chambre du portier.

Aux soeurs de l'Hôtel-Dieu qui avaient dû vendre, pour subsister, une partie de leur argenterie et leur grande horloge, il donne le pain quotidien.

A l'Hôpital Général des Augustiniennes, ne pouvant lui-même suffire aux dépenses, il en charge le chanoine de Rigauville, son ami, qui devient le père de la communauté en détresse.

Ajoutez à cela de multiples aumônes dont les annales des religieuses ont gardé par reconnaissance le souvenir pour la gloire du généreux prélat.

Le chagrin qu'éprouva l'évêque ne fut pas peu grand lorsqu'il apprit qu'en deux heures, le 18 mai 1765, cent maisons et l'hôpital de Madame D'Youville avaient été détruits. Aussitôt il délègue M. Marchand, vicaire général à Montréal, et dans un mandement fait appel à la charité publique.

Quatre ans plus tard, le 19 avril 1769, même fléau chez les Dames de la Congrégation. Autre mandement et plus que cela, l'héroïque évêque va lui-même de famille en famille, de porte en porte, tendre la main pour les affligés. Il se rendra même sur les lieux au mois de juillet pour surveiller le rétablissement.

Mais le peuple, direz-vous? Il s'est ressenti, sans nul doute des ravages de l'envahissement! Nous en trouvons une description assez peu louangeuse dans un mandement, à l'occasion du jubilé de Clément XIII en 1767.

"L'iniquité, disait-il, ne semble-t-elle pas avoir inondé la surface de cette terre autrefois si pure aux yeux de Dieu? La foi n'a-t-elle pas paru visiblement s'affaiblir, les moeurs se corrompre? Les afflictions que Dieu avait envoyées pour notre amendement et notre sanctification ne sont-elles pas devenues par notre malice, des sources de péché et de dépravation? Le fléau de la guerre n'en est-il pas devenu plus funeste aux âmes qu'aux corps? Les émigrations forcées d'un grand nombre de familles, les revers subits de fortune, les pertes de biens la pauvreté, la disette, loin de nous avoir humiliés sous la main bienfaisante de Dieu, qui nous frappait dans sa colère que pour nous rappeler à son amour, n'ont servi peut-être qu'à nous rendre plus criminels à ses yeux. En effet, ces vices, autrefois si rares dans cette colonie: la mauvaise foi dans le commerce, l'infidélité dans le service, la licence dans les discours, la hardiesse à lire les livres les plus dangereux et à écouter le langage de l'impiété et de l'irreligion, le libertinage, ne marchent-ils pas la tête levée parmi nous?"

## La minute gaie

**A la cour.**

— Vous mettez votre perroquet à la cour?

— Il parle comme un avocat; d'ailleurs il a six ans de barreau.

**Chez le patissier.**

L'apprenti. — Dites donc, patron, elle n'est pas bonne votre brioche.

Le patron. — Eh! galopin, ce n'est pas toi qui vas m'apprendre à faire des brioches. J'en faisais avant que tu ne sois né!

L'apprenti. — J'dis pas le contraire; mais c'est pas une des celles-là que je vous ai demandée.



## Petites Annonces

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc., etc. TELEPHONE: 24702

— TARIF —

12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

NOTES commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; onnonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de faillites. de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc.:10c la ligne.

CARTES d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

## Nouvelles religieuses

CINCINNATI — Faisant allusion à une lettre adressée au président des Etats-Unis par les Chevaliers de Colomb sur le sujet de la persécution religieuse au Mexique, S. Exc. Mgr J. T. McNicholas, O.P., Archevêque de Cincinnati, dit que cette lettre n'exprime pas les sentiments du clergé et des fidèles de son diocèse. Le prélat n'a pas pris la défense de l'administration fédérale, ajoutant que le gouvernement peut et doit faire cesser la persécution au Mexique.

TROIS-RIVIERES — Son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère, le Dr Comtois, demeurant à Holyoke, Mass. Le défunt était âgé de 76 ans. Le Dr Comtois est mort dans la nuit de mercredi à jeudi.

QUEBEC — Des fêtes grandioses se sont déroulées au monastère des Ursulines les 23, 24 et 25 novembre, à l'occasion du quatrième centenaire de l'Ordre Sainte-Ursule, fondé en 1535.

WINNIPEG —La paroisse de Ste-Marie a eu l'honneur de recevoir de distingués religieux, la semaine dernière, dans les personnes de S. Exc. Mgr G. Breynat, O.M.I., du T. R. P. T. Labouré, O.M.I., supérieur général des Oblats, du R. P. D. Lord, S.J. S. Exc. Mgr A.-A. Sinnott les reçut à un dîner intime.

## BONNYVILLE

### SOIREE DE LA STE CATHERINE

Tel qu'on pouvait s'y attendre la soirée de la Ste-Catherine fut un succès éclatant. Gratifiés d'un beau temps, d'un auditoire nombreux et d'un excellent programme, tout concordait à faire de cette soirée familiale une réunion agréable et mémorable. Nous sentions que beaucoup avaient voulu faire un acte généreux en encourageant la paroisse; aussi pouvait-on annoncer une recette dépassant $80.00. Nos sincères remerciements sont acquis à l'organisatrice: Mme A. R. Marcotte, ainsi qu'à tous ceux qui ont pris part au programme ou encouragé par leur présence notre oeuvre paroissiale. Nous avons remarqué un grand nombre d'étrangers des environs et à eux aussi nous tendons une poignée de main cordiale et reconnaissante.

Nous souhaitons prompte et complète convalescence à M. Augustin Binette, après son opération pour appendicite subie dernièrement à l'hôpital St-Louis.

Les Dames de Ste-Anne organisent un grand bazar pour dimanche le 15 décembre. Le diner et le souper seront servis à la salle paroissiale. Le menu comprendra: soupe aux hultres, fèves au lard, salades, etc. Il y aura articles de fantaisie, pêches, jouets, et râfle d'une magnifique poupée. L'entrée sera gratuite. Il y aura un programme musical.

—Corr.

# Les élections dans Québec

(Suite de la page 1)

### DEUX MINISTRES DEFAITS

Le cabinet ministériel est sorti de la lutte avec des pertes sensibles. C. Arcand, ministre du Travail a été défait dans Maisonneuve par M. William Tremblay, conservateur; tandis que l'hon. J. Vautrin, ministre de la Colonisation a été défait dans Maisonneuve par Colonisation a dû céder le siège à M. H. L'Auger, conservateur, dans St-Jacques.

### HUIT MINISTRES REELUS

Les huit ministres réélus sont les hon. T. D. Bouchard, dans St-Hyacinthe, ministre des affaires municipales; Athanase David, secrétaire provincial, dans Terbonne; J. N. Francoeur, dans Lotbinière, ministre des travaux publics; Adélard Godbout, ministre de l'agriculture, dans L'Islet; Honoré Mercier, ministre des terres et forêts dans Châteauguay; J. E. Perrault, ministre de la voirie, dans Arthabasca; R. F. Stockwell, trésorier provincial dans Brome et Alexandre Taschereau, premier ministre, dans Montmorency.

### UNE OPPOSITION REMARQUABLE

Le gouvernement libéral de Québec qui a fixé l'ouverture de la nouvelle Législature pour le 7 janvier, rencontrera, une opposition vraiment puissante par le nombre de ses députés et par les qualités d'un bon nombre d'hommes qui ont fait leur marque dans la province.

Parmi ces hommes on remarque M. J. Oscar Drouin, un des organisateurs de l'Action Libérale Nationale.

Il a été élu dans Québec Est, qu'il avait représenté comme libéral depuis 1928. M. H. Droin est le seul député de l'Action Libérale Nationale, qui ait déjà siégé au parlement.

Parmi les hommes qui ont fait leur marque on compte aussi M. J. E. Grégoire, maire de Québec, élu dans Montmagny: Fred. A. Monk élu dans Jacques Cartier.

### LES FORCES CONSERVATRICES

Dans le dernier parlement les Conservateurs détenaient 11 sièges: Ils en ont sauvé 8 de ceux-là dans la présente élection et en ont gagné 9 nouveaux. Les trois sièges perdus sont ceux de Chambly, de Deux Montagnes que détenait M. P. Sauvé et de Hull. Les députés réélus, outre M. Duplessis dans T.-Rivières, sont MM. Martin Fisher dans Huntingdon; C. E. Gault dans Montréal, St-Georges; C. A. Smart dans Westmont; P. A. Lafleur dans Verdun; Laurent Barré dans Rouville; Pierre Bertrand dans St-Sauveur et Antonio Elie dans Yamaska.

### UN LIBERAL INDEPENDANT

M. F.-L. Connors, élu dans Montréal, St-Anne, peut être compté comme un supporteur du gouvernement, puisqu'il a en effet déclaré avant l'élection qu'il entrait dans la campagne pour combattre M. Mulcair "qu'il ne croyait pas représenter vraiment le gouvernement libéral."

### LA PLUS FAIBLE VICTOIRE LIBERALE

Depuis 1897, c'est la première fois que le parti libéral qui a toujours été au pouvoir dans Québec, a une aussi faible majorité. En 1931 il entrait au pouvoir avec 77 sièges sur 90. Jamais en 38 ans de règne, il n'a eu moins de 44 sièges de majorité; cette dernière majorité il l'obtenait en 1923 quand les conservateurs remportèrent la victoire dans 20 comtés sur les 85 de la Législature. Un député ouvrier supportait alors l'opposition.

### LES PERTES LIBERALES

Le parti libéral a perdu 35 sièges: 8 en faveur des conservateurs et 26 en faveur de l'Action Libérale. Quatre sièges ont été perdus dans Montréal; deux dans la ville de Québec; 3 dans les Cantons de l'Est, dans les districts de Chicoutimi, du Lac St-Jean, du Témiscamingue et de Laviolette.

### GAINS CONSERVATEURS

Les Conservateurs ont gagné: Beauharnois, Compton, Laval, Maisonneuve, St-Jacques, Richemond, Missisquoi, dans la région à proximité de Montréal et au Lac St-Jean.

### DIFFERENCE D'AVEC LES AUTRES PROVINCES

Tous les gouvernements des autres provinces ont, sauf l'Alberta, fait place à des gouvernements libéraux.

Cependant la volonté populaire, absolument marquée, pour des gouvernements libéraux dans les autres provinces, s'est, dans Québec, éloignée considérablement du gouvernement libéral et a suffisamment marqué sa répulsion pour un régime déjà vieilli.

MONTREAL, 26 — Le chef de l'Action Libéral Nationale a déclaré que "la lutte ne fait que commencer."

"Des manoeuvres frauduleuses inconcevables ont élu quelques candidats libéraux, a ajouté M. Gouin. Il y aura certainement des contestations dans certains comtés."

M. Gouin a fait allusion aux comtés de Montréal-St-Laurent, où M. J. Cohen a été élu; Montréal-St-Louis et Montréal-Mercier, où M. P. Bercovitch et Anatole Plante ont respectivement été élus.

### PLUS DE 20,000 CARTES SAISIES

Plus de 20,000 cartes de télégraphes ont été saisies par la police de Montréal le jour des élections provinciales.

## MORINVILLE

Enfin la célébration des noces d'or de M. et Madame T. Chalifoux est une chose du passé et quelles douces impressions cette célébration laisse chez tous ceux qui ont eu le privilège d'y prendre part! Nous laissons à une autre plume le soin de nous raconter le banquet du 24 avec ses discours, ses recitations, sa musique et sa séance. C'était plus qu'il n'en fallait pour remplir de l'émotion la plus vive et de l'enthousiasme le plus délirant les heureux auditeurs de la soirée. Plus d'un disait qu'il n'avait jamais assisté à une aussi belle fête.

Et la messe donc du lundi matin, messe d'actions de grâces à laquelle tous les convives étaient invités? Pouvait-on entendre du plus beau chant? L'on en a vu verser des larmes, des personnes que l'on n'auraient jamais cru susceptibles d'être émues et l'on se demandait si l'on n'était pas arrivé au troisième ciel.

C'est donc dire que tout a été parfait et nous en félicitons les organisateurs, ils ne pouvaient faire mieux.

Il ne fait pas bon de ce temps-ci de laisser le linge sur la corde, car certains maraudeurs de nuit ne peuvent endurer chose semblable. De peur que ce linge ne devienne trop gelé et trop malsain, ils ont tout simplement la gentillesse de l'emporter avec eux. Ce qui est le comble, c'est qu'ils ne laissent pas leur adresse, signifiant probablement qu'ils auront la bonté de revenir si l'on ne tient pas compte de cette première visite.

Les associés du club de renard de Morinville ont eu dernièrement une assemblée afin de se partager les recettes de l'année. Ces recettes étaient fort bienvenues par ce temps de crise et aussi personne ne s'est fait prier pour emporter sa part. Le club marche bien et les actionnaires sont encouragés.

Lucien Labonté conduisait mardi dernier à l'autel Demoiselle Honorine Maisonneuve. Le mariage se célébra très solennellement et beaucoup de parents et d'amis s'étaient rendus à l'église pour l'occasion. Nous leur souhaitons santé, bonheur et succès.

Ce dernier mariage termine la saison matrimoniale pour cette année et les futurs devront maintenant attendre une nouvelle lune avant de songer à faire le pas décisif. Ils ont tout l'avent pour réfléchir sur les avantages et l'opportunité de vivre en commun et nous osons croire que le résultat de leurs méditations portera d'heureux fruits.

---

Un coeur d'or.

— Ma fille?.... Il n'y en a pas beaucoup comme elle: un coeur d'or!

— Vraiment, Mme Dupont?

— Mais oui. C'est au point qu'elle s'enferme dans sa chambre chaque fois que je fais la lessive ou les gros travaux du ménage. Ca lui fend le coeur de me voir travailler.

# PETITES NOUVELLES

## NOUVELLES NATIONALES

OTTAWA — Sir Donald Banks, directeur général des Postes anglaises a léclaré que son gouvernement veut un service postal aérien, à travers l'Empire, aux taux ordinaires: M. Banks est le chef de la délégation anglaise à la conférence impériale de l'aviation qui se tient à Ottawa.

BRITANNIA, Ont. — Les contribuables catholiques de Britannia se sont donné une commission scolaire séparée. Par le fait même ils se sont détachés de la Commission des Ecoles Publiques connue sous le nom de Grant Consolidated School.

QUEBEC — M. Henri Côté et Frank McGuire de St-Romuald ont bu une forte dose d'essence en guise de vin. Côté est mort après 5 heures d'atroces souffrances et McGuire a été très sérieusement malade.

WINNIPEG — M. John Queen a été réélu maire avec une majorité de 10,902 voix. La majorité de Queen sur son seul adversaire, Cecil H. Gunn a été de 20 fois supérieure à celle de l'an dernier.

MONTREAL — L'Université McGill s'est prononcé contre la pratique de l'enthanasie qui consiste à tuer par pitié les malades pris de maladies incurables.

MONTREAL — M. T. D. Bouchard a déclaré qu'après l'adoption du traité commercial avec la Russie, le trust du charbon devra réduire ses prix. M. Bouchard prétend que le peuple paierait le charbon moins cher.

## NOUVELLES INTERNATIONALES

HOLLYWOOD ,Cal. — Un groupe de 30 experts en cinématographie partira le 29 novembre pour Callander, Ont., dans le but de cinématographier les jumelles Dionnes. On annonce que certaines stipulations ont été faites par le gouvernement de l'Ontario.

ALAMEDA, Cal. — L'inauguration du service postal aérien, Pan-American-Phillippines vient d'avoir lieu. On note que les collecteurs de timbres à divers endroits ont envoyé tout près d'une tonne de lettres.

HELENA — Un autre tremblement de terre vient de se faire sentir. La secousse a duré 5 secondes. Le choc a aussi été ressenti à Butte.

HOLLYWOOD — D'une façon générale, les actrices du cinéma pour conserver leur beauté dépensent, à cette fin, de $100 à $200 par mois, mais il y en a qui dépensent bien davantage.

GRENOBLE, France — L'antique monastère des Chartreux, célèbre par la liqueur qu'on y fabriquait, la Grande-Chartreuse, a été détruite, par un éboulis causé par une forte pluie. Personne n'a été blessé. Le monastère avait été fondé au 11e siècle.

WASHINGTON — M. Harrison Spangler, d'Iowa, directeur des républicains de l'Ouest, propose que la date de la mise en vigueur de l'accord soit mise jusqu'à ce qu'il ait été soumis à un plébiscite. Il a qualifié le pacte de farce jouée aux cultivateurs de blé, aux éleveurs de bestiaux et aux industries des Etats-Unis.

SOPHIA — Le premier ministre de Bulgarie, M. Toshev, a résigné avec son ministère. Le roi Boris a demandé à M. G. Kiossevanov de former un autre gouvernement.

## ST-FRANCOIS D'ASSISE

### BAZAR ANNUEL

La paroisse St-François d'Assise tiendra les 6 et 7 décembre son bazar annuel. Le R. P. curé aurait préféré cette année ne pas imposer à ses paroissiens dont la plupart sont pauvres, les sacrifices que nécessite une telle opération. mais les besoins financiers de la paroisse sont très grands et très urgents, et le R. P. curé se confie au dévouement de ses propres fidèles et à la charité de tous les catholiques de la ville. Tous donc seront les bienvenus à la salle paroissiale de St-François à Edmonton Nord, les 6 et 7 décembre.

Le bazar sera ouvert officiellement vendredi le 6 décembre à 8:15 précises par son Honneur le maire; Mgr Nelligan représentant Son Exc. Mgr l'Archevêque et par M. J.-H. Julien.

Le bazar se terminera samedi le 7 décembre à 11:30 h. par un tirage de prix, dont plusieurs sont de grande valeur.

# A LA COMMISSION SCOLAIRE

M. F.-D. TIGHE

suite de la page 1



Catholique de langue irlandaise, M. Tighe a souligné, avec une franchise qui lui fait honneur, la nécessité qui incombe à la majorité de rendre justice à la minorité.

D. Tighe, en appuyant la condidatare de M. Gariépy, prononça des parole dignes de mention. "J'appuie, dit-il, le principe de la nomination d'un Canadien français à la présidence de notre Commission, parce que, en toute justice, la majorité devrait toujours voir à ce que la minorité ait ici sa juste part de représentation. Comme les Canadiens français comptent au moins pour un tiers du total des contribuables catholiques, il ne serait que juste d'offrir à tous les 3 ans le fauteuil de la présidence à un Canadien français." M. Tighe cita ensuite l'exemple du barreau de la province de Québec où l'on assure l'élection d'un membre de langue anglaise à tous les 3 ans. Les Canadiens français ont toujours respecté le choix fait par la minorité anglaise et accepté par la majorité canadienne-française. En terminant, M. Tighe déclara que cette attitude est fort équitable et qu'elle devrait être adoptée ici comme ailleurs."

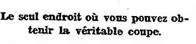


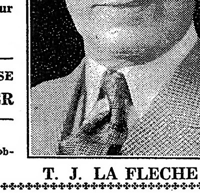
## L'EXPOSITION DE LA PRESSE

CITE VATICANE — Près d'une cinquantaine de pays sont déjà inscrits pour participer à l'Exposition universelle de la presse catholique qui aura lieu à Rome du mois d'avril au mois d'octobre 1936.

Dix-neuf groupes de catholiques du rite oriental prendront part à l'Exposition.







T. J. LA FLECHE








# JUNIORAT ST-JEAN

## Lauréats du mois de septembre

| | Conduite | Application | Excellence |
|---|---|---|---|
| **Préparatoire** | | | |
| 1er | D. Jacques, Villeneuve, Alta. | J. Providence, Ft. Vermillion, | C. Beaulieu, St-Albert, Alta. |
| 2ème | J. Providence. | A. Mahé, Ste-Lina, Alta. | J. Providence. |
| **Eléments latins** | | | |
| 1er | F. Champagne, Morinville. | R. Gamache, St-Paul, Alta. | F. Champagne. |
| 2ème | H. Thomas, Grouard, Alta. | F. Champagne. | P. Mercier, Edmonton, Alta. |
| **Syntaxe** | | | |
| 1er | E. Hamel, S.-Hippolyte, Sask | A. Comeau, R.-qui-Barre, Al. | A. Comeau. |
| 2ème | R. Villeneuve, Beaumont, Al. | L. Richard, Delmas, Sask. | L. Richard. |
| **Méthode** | | | |
| 1er | S. Lefebvre, Legal, Alta. | A. Bouchard, Kathleen, Alta. | A. Bouchard. |
| 2ème | Y. Lefebvre, Legal, Alta. | S. Lefebvre. | S. Lefebvre. |
| **Versification** | | | |
| 1er | E. Douziech, S.-Charles, Alta | E. Douziech. | J. Bourgeois. |
| 2ème | J. Bourgeois, Donnelly, Alta. | A. Bérubé, Beaumont, Alta. | E. Douziech. |
| **Rhétorique** | | | |
| 1er | P. Bisson, Wainwright, Alta. | J. Detillieux, Vonda, Sask. | J. Detillieux. |
| 2e | J. Detillieux. | G. Diamond. | G. Diamond. |

